



Vol 3 # 11 Le 8 juin 1974

50¢



QUAND
**PATSY
GALLANT**

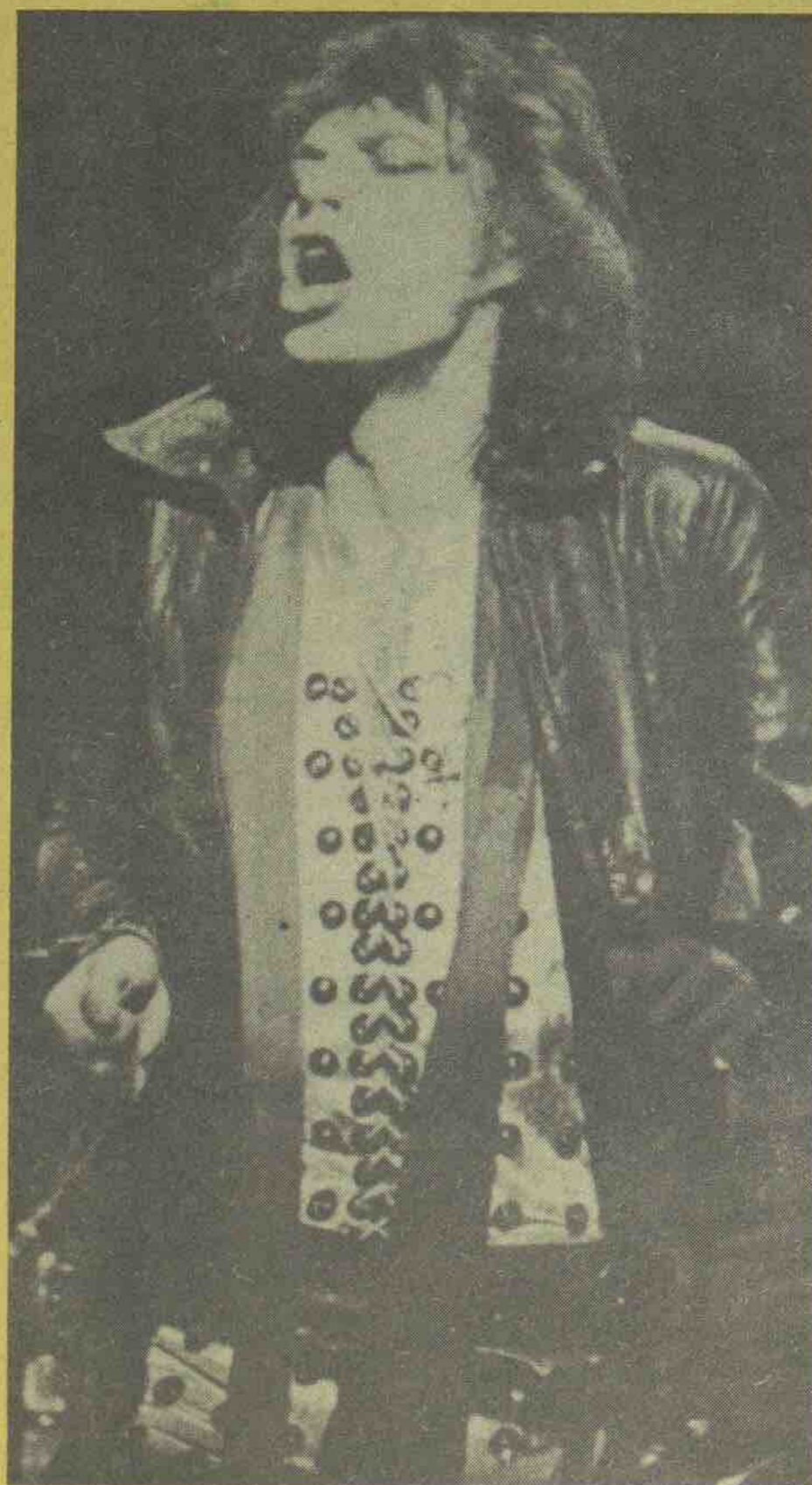
RENCONTRE

**JAMES
BROWN**



TOUT
SUR LES

STONES



CHARLEBOIS



RENCONTRÉ
PAR
POP ROCK
A LA PDA.

7 PHOTOS
2 PAGES

CROSBY STILLS



NASH & YOUNG

**FRANK
ZAPPA**



**ALICE
COOPER:**
EST-CE BIEN FINI?

**SUPER-POSTER
HARMONIUM
PAGES CENTRALES**



**THE
BAND**



L'autre soir lors de la "première" de la série de spectacles qu'il vient de donner à La Place des Arts, c'est un nouveau Charlebois que nous avons rencontré. Un "nouveau Charlebois" dans le sens large du mot, devrait-on dire. Aujourd'hui, Charlebois est un gars beaucoup plus "relax" et cela transpire aussi dans ses nombreuses nouvelles compositions. On sait qu'il en a près de vingt nouvelles. L'autre soir, il s'est contenté de nous en présenter environ douze qu'il a mêlées à ses autres grands succès.

Inutile de dire que la Place des Arts était bondée. Des personnalités de toutes sortes sont venues l'entendre et, parmi elles, il devait y avoir pas moins de cinquante journalistes et photographes. Preuve sublime à l'effet que notre "Garou" est devenu un phénomène de grande importance au Québec.

Et pour partir ce spectacle sur une note insolite, Charlebois s'est fait monter sur scène par l'ascenseur qui sert généralement à monter les instruments. Derrière lui, se trouvait un écran géant sur lequel on pro-

jeta des images, des jeux de couleurs surtout.

Le spectacle a été divisé en deux parties. Une de quarante minutes puis une autre nouvelles trouvailles de Charlebois on retrouve plusieurs "slows", un peu de "folk", un "bossa nova" et trois ou quatre excellents rock. Et ça passe de "Ma Bohème" à "Qué Can Blues", "Cauchemar", "California", "Lindberg", "Tendresse et amitié", "Je rêve à Rio", "Entre deux joints", "Dorval et Mirabel", "Insomnie", "Avril sur mars",

"le piano noir", "Montréal", "Le mur du son", et "Pétroleum", un excellent rock anglais, composition de Robert ça aussi.

Juste avant le spectacle, dans sa loge, Charlebois nous montre les cadeaux qu'on vient de lui donner: un magnifique vélo "Peugeot" à dix vitesses et un chandail sur lequel est inscrit "champion du monde 1974".

Malgré toutes ses années d'expérience, Robert est quelque peu nerveux et tendu. Quand je lui en parle, il répond avec un grand sourire: "Oui c'est vrai, je n'ai pas dormi de la nuit!"

Mais si tu veux faire une entrevue, j'ai quelque chose pour toi. Et il me tend le cahier "Magazine sur scène" dans lequel vient d'être publié, à l'intention des journalistes et du public, une auto-entrevue réalisée en collaboration avec Mouffe.

"C'est ça que je voudrais que tu écrives, man! Car tout est là!"

En voici donc quelques extraits choisis:

CHARLEBOIS: LÂCHER MON

NOUVEAUX MUSICIENS

Mon nouveau spectacle sera un spectacle "urgent et sans artifice." J'ai quatre musiciens: un nouveau batteur, Michel Fauteux, un nouveau bassiste, Serge Blouin, Robidoux qui fait vibrer ses guitares à travers un synthétiseur et Marcel Beauchamp, ce virtuose modeste, qui maîtrise d'une façon géniale tous les claviers. Je jouerai moi-même beaucoup plus de guitare et de piano qu'auparavant. Ce sera un peu moins "show off" et beaucoup plus profond, musicalement.

J'ai beaucoup de nouvelles chansons et je n'en conserve que quelques vieilles, pour que le public me reconnaisse. J'avais besoin de me rafraîchir les oreilles...

LE JOUAL

Quelle est ta position envers le jôual?

Chu tanné en tabarnak de parler t'ça, comme si parler était un gros but dans la vie. Les gens ont l'air d'oublier que la langue n'est qu'un véhicule au service de l'idée qui, elle-même, n'est qu'une minuscule "flashlight" destinée à faire avancer et progresser les cerveaux le plus harmonieusement possible à travers l'inconnu planétaire... Le jôual, c'est nous qui l'avons attelé et n'oublions pas qu'un cheval attelé a des oeillères. A force de tourner en rond, il pourrait facilement nous ramener dans la grande noirceur dont il nous a donné l'illusion de nous tirer.

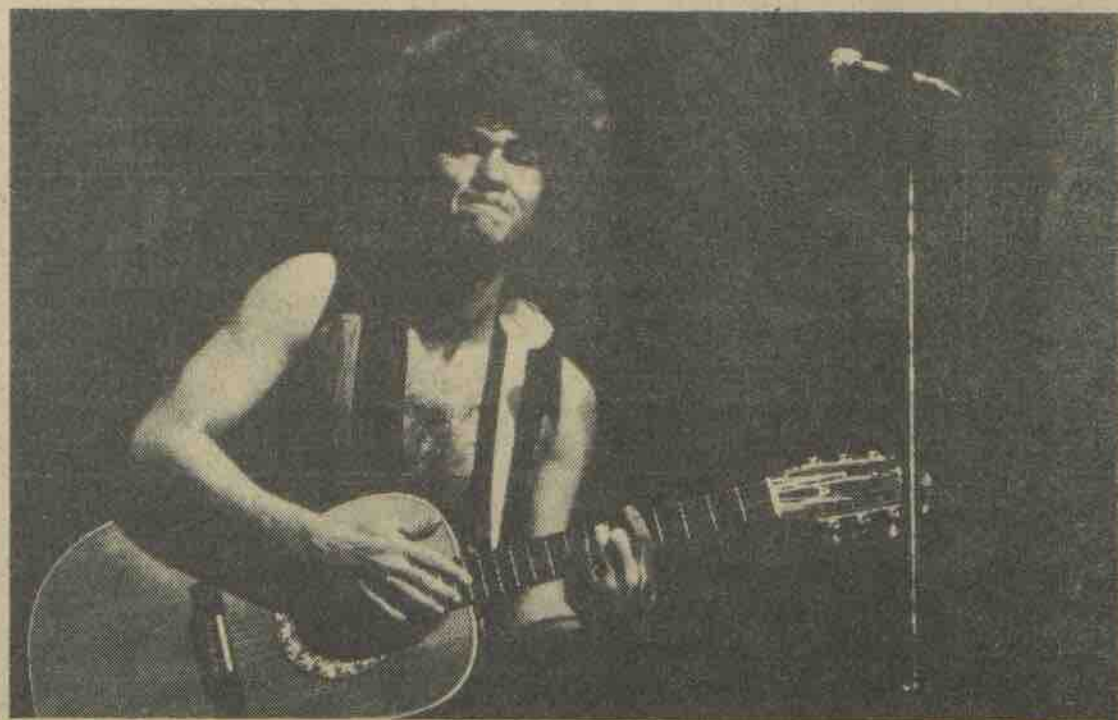
Il y a des gens qui te reprochent d'être devenu un chanteur professionnel plutôt qu'un révolutionnaire?

Si les chanteurs se mettent à penser, le public sera obligé de réfléchir. On me trouve moins révolutionnaire parce que je n'ai plus envie d'être agressif. Je me suis rendu compte que la patience, la douceur et la tendresse sont des armes souvent beaucoup plus puissantes. La motivation de la

musique "pop", qui avait une motivation bien précise à l'origine: faire autant de bruit que la guerre avec les instruments de paix n'a profité qu'aux fabricants d'amplis. Les cheveux longs et la drogue, qui étaient des moyens pour protester, ont été complètement récupérés par la société de consommation et la publicité. C'est maintenant le nouvel "establishment". Pour moi, la façon de faire l'indépendance et la révolution, c'est de me prendre en main et de m'assurer en tant qu'homme et artiste, et d'aider les autres à le faire avec solution. Solution n'a aucune prétention à la distribution de disques, solution est motivée uniquement par les critères d'une qualité artistique élevée, endossée par moi. Si tu veux que ce soit à ton goût, "fais le toi-même" c'est ça la solution.

"JE NE SUIS PAS ANARCHISTE"

Les vraies révolutions sont celles qu'on peut arrêter, le reste est inévitable et ne fait que suivre le cours des planètes. Nous entrons dans une période où personne ne se comprend et tout le monde parle en même temps. Tout le monde est anarchiste,



Une p'tite réunion de famille! J'ai montré le cadeau d'un admirateur et Robert, un petit bonhomme qui

"J'VAIS VOUS DERNIER CRI..."

sauf moi. D'ailleurs, si j'en étais un je serais très malheureux, et mon premier souci serait de réorganiser le monde.

Quels sont tes projets d'avenir?

Je vais m'amuser de plus en plus avec les caméras, produire des disques visuels, comédie musicale et probablement jouer moi-même dans quelques films. Mais je parle de moins en moins de mes grands projets, bien que j'en brûle d'envie. Se contrôler, c'est être capable de ne pas parler de ce qu'on aime le plus. Je n'ai pas envie de finir dans la peau d'un vieux chanteur "pop" genre "Bye bye baby bye bye". J'ai vu ça de près et ça ne m'intéresse pas. Le cinéma me passionne, mais là encore, je ne veux pas faire du cinéma à tout prix. Je veux choisir, faire ce que j'aime, ne plus travailler sous pression, ne plus courir. Pour mes trente ans, je vais me payer le luxe de prendre mon temps. Pour moi, c'est ça être riche-être maître de son temps.

DANS "PILOTE"

Le magazine "Pilot" dans sa petite chronique "pop" consacrait récemment deux

pages sur Charlebois. Et voici quelques extraits de cette entrevue signée Lesueur et Solé:

Quand je vais sur un circuit automobile, quand je vois les courseurs, quand je vais à la boxe, dans les bureaux, dans les usines, j'apprécie mon métier... La chose la plus drôle, c'est d'écrire des chansons. Ça, on fera jamais croire que c'est pénible, parce que quand même, c'est le soulagement de l'âme. J'emmagasine constamment des idées et, à un moment donné, je m'en vais et j'écris. Je ne prends pas de notes. Quand l'idée est assez forte, je me rappelle... il y a des types qui disent que d'ici à cinq ans, on pourra t'injecter la mémoire d'un autre. Je pourrais avoir des souvenirs de toi...

La contestation?

A San Francisco, à Los Angeles, j'ai assisté à la naissance de la musique psychédélique. C'était vraiment une révolution. C'était des gens qui, pour communiquer, voulaient s'échapper du système. Par exemple, ils ne voulaient pas participer au cinéma, parce que c'est une industrie vraiment trop lourde. Ils disaient: on va arriver à s'exprimer plus rapidement et plus fortement avec la musique pop. Mais, très vite, c'est devenu une industrie encore plus lourde que celle du cinéma! Aux Etats-Unis, le système assimile tout. Le chant révolutionnaire qui est né pour déranger l'establishment, le lendemain, tu l'entends dans le commercial de Pepsi...

Et pour finir, Charlebois nous a laissé dans son cahier spécial, sa nouvelle chanson "Qué Can Blues" dont voici les paroles:
Ca fait longtemps qu'on n'a rien écrit
J'vais vous lâcher mon dernier cri
Y'en a qui pensent que j'ai tout dit
Qui s'imaginent que chu fini

Les autres attendent la fin d'ma phrase
Ym' trouvent moins "hip" depuis que j'm rase
Y'aimaient mieux ça quand j'me fâchais
Dans l'temps qu'j'faisais peur aux français
D'autres qui trouvent que l'joual c'est ben laid.
Pi qui chialent quand j'chante en anglais
Ca veut dire quoi être Québécois

Des fois chu pu sur de ma race
J'lève mon collet j'me cache la face
J'nous r'garde vieillir entr'deux grosses "Moi".
Le corps raide pi les oreilles molles
J'nous vois nous mirer d'in vitrines
Des deux bords d'la rue Ste-Catherine
J'entends nos "quand qu'on si j'aurais"

On a pu les chansons qu'on avait-
On est des "Gypsies" oubliés
Par les amis de Jacques Cartier
On est loin d'être sorti du bois

C'est pu l'moment d'faire des "party".
Nous avons notre identité
Au lieu de s'en féliciter
Le temps est venu d'éclater
Arrêtons d'nous r'garder l'nombril
C'est un chapitre déjà écrit
Faut pu s'contenter des croutes
Faut d'venir les meilleurs en "toute"
C'a fait trois cents ans qu'on se berce
Au lieu d's'occuper d'not'commerce

Pendant qu'oncle Sam suce le Québec
Sous l'oeil des "CONNAIS RIEN FRONT SEC"

Si les Etats prennent le terrain
Y va nous rester moins que rien
Sans pays sans patrie sans "job"
On va se r'trouver pauvres, comme Job
Faut leur montrer qu'on est "capab"
Autant qu'les Juifs et les Arabes
Faut s'appuyer, faut s'entraider
Bâtir une grande armée d'idées
Et faire de la Nouvelle France
La terre promise de l'espérance.

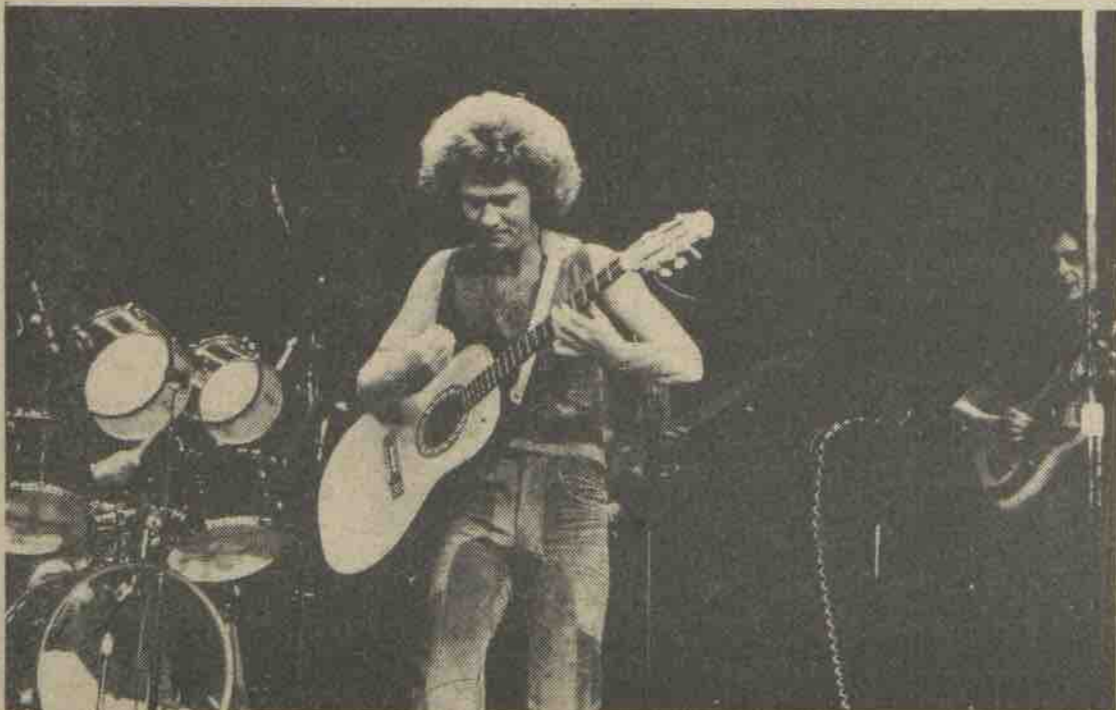
Charlebois et Mouffe étaient fiers de nous montrer ce chandail, un autre cadeau de "première", sur lequel est inscrit: "Champion du monde 1974, Montréal."



Reportage: Paul-Henri Goulet
Photos: Henry J. Kahane



ant son spectacle, Robert nous a dix vitesses Peugeot. Avec Mouffe ple semble avoir "adopté"



LA RÉUNION DE CSN Y DÉMARRE LE 4 JUILLET

Crosby, Stills, Nash & Young se réunissent. Et cette fois c'est officiel! Un des plus célèbres groupes rock au monde durant les années 67-70, CSN&Y se réunissent pour la première fois depuis quatre ans pour une longue tournée américaine.

Ce premier concert qui réunira les quatre membres originaux aura lieu à Tampa en Floride le 4 juillet prochain. Par la suite, CSN&Y parcourront diffé-

rentes villes. Et on annonce que déjà dix concerts sont assurés. Ils est fort probable que d'autres contrats soient signés très bientôt. Et le groupe pourrait fort bien prolonger cette tournée au Canada puis en Europe par la suite.

CSN&Y endisqueront aussi très prochainement en studio. De plus, un album "live" de leur tournée devrait sortir vers la fin de l'été. D'après les "experts" cette tournée pourrait bien con-

naître un aussi grand succès que celle de Bob Dylan. Aussi, pour accommoder le plus de monde possible, la plupart de ces concerts auront lieu dans des arénas de football, en plein air.

Stephen Stills est celui qui a récemment déclenché la nouvelle en mentionnant aussi que l'affaire pourrait rapporter quelque chose comme douze millions de dollars au groupe.

Par ailleurs Columbia nous annonçait la semaine dernière le retour des Byrds (la formation originale avec McGuinn). Ils donneront un concert, au début de juin, au Los Angeles Coliseum.

Et quand on sait que Harrison et Ringo sont en train de préparer leur petite tournée qui les amènera à Montréal au mois de décembre et que cette tournée pourrait nous apporter une surprise, comme par exemple, la réunion des quatre Beatles pour un ou plusieurs concerts, c'est donc dire que 1974 aura été riche en réunions de toutes sortes.



CSN&Y redémarrent ensemble pour une tournée et de nouveaux enregistrements.

CLAPTON AU FORUM LE 9 JUILLET

SPECTACLES À VENIR

HARMONIUM
Place des Arts 8 juin

ROBERT CHARLEBOIS
Place des Arts 10 et 11 juin

DAVID BOWIE
Forum de Montréal 14 juin

MUDDY WATERS
Place des Arts 15 juin

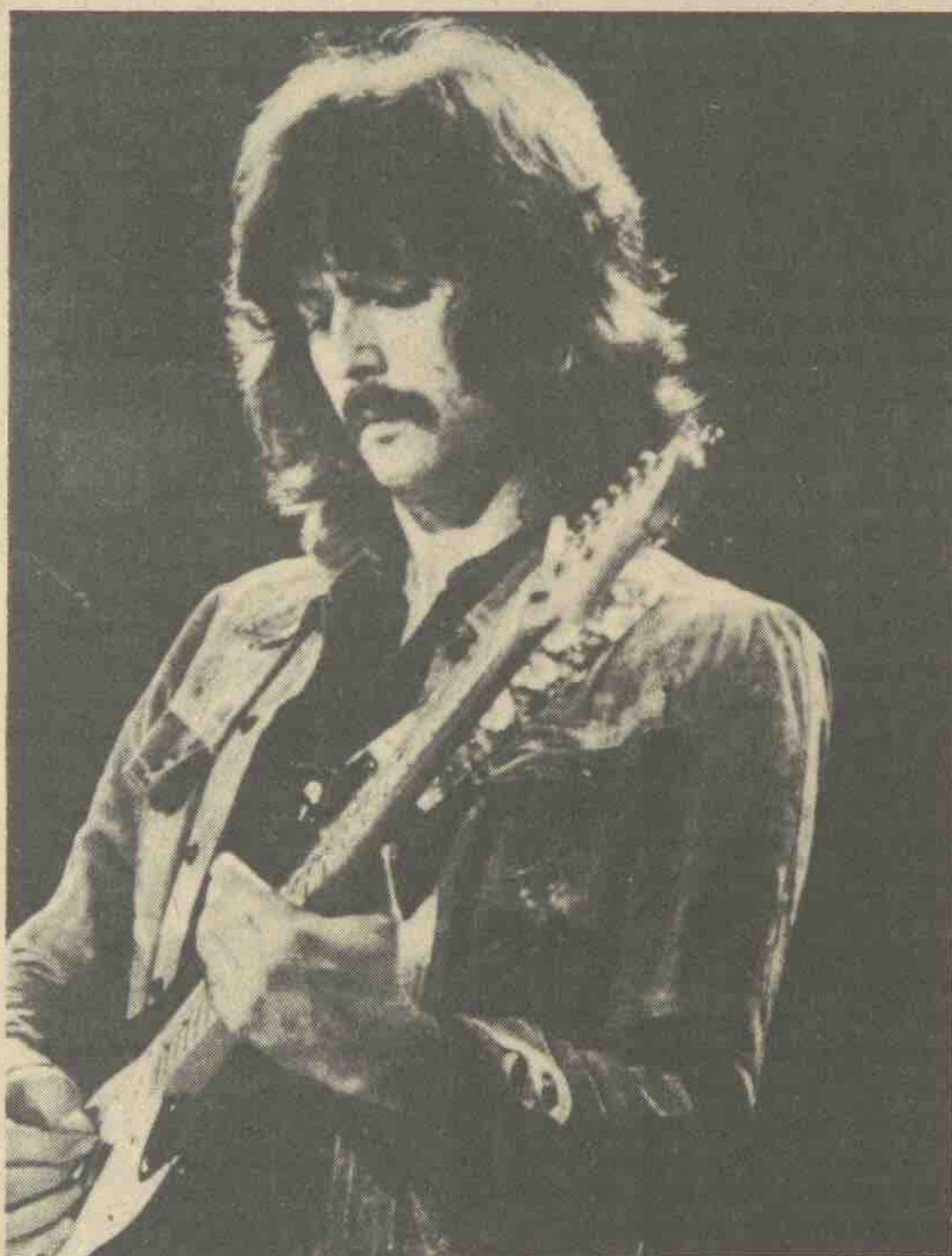
Gilles Valiquette, Jean-Pierre Ferland, Pauline Julien, Claude Dubois, Harmonium, Renée Claude, Clockwork et plusieurs autres.
Parc Jarry 22 juin

ERIC CLAPTON
Forum de Montréal 9 juillet

B.B. KING
Forum 25 juillet

YES
Forum de Montréal 14 août

George Harrison, Ringo, Ravi Shankar...
Forum de Montréal décembre 1974 (date à confirmer)



Eric Clapton sera des nôtres le 9 juillet prochain.

Pour faire suite à notre article de la semaine passée, à l'effet que Clapton viendrait à Montréal au début de l'été, on a appris cette semaine qu'Eric Clapton était officiellement "booké" au Forum de Montréal pour le 9 juillet.

Et tout dépendra de la vente des billets, qui se fera trois ou quatre semaines avant le concert, pour confirmer un deuxième concert qui aurait lieu soit la veille (le 8 juillet) ou le jour suivant le concert, soit le 10 juillet.

On sait qu'Eric Clapton parcourra plusieurs villes américaines auparavant et que son concert à Montréal est le seul (du moins jusqu'aux dernières nouvelles), qu'il donnera au Canada.

D'autre part, on saura de façon plus officielle le trois juin prochain quel sera le "line-up" des groupes et chanteurs qui se succéderont, de juin à août, à la Place des Nations. C'est l'agence Kébec Spec qui encore une fois, s'occupera de présenter cette série de concerts rock. Et ce qu'on tient pour sûr présentement c'est qu'il y aura beaucoup de groupes et de vedettes rock connus internationalement.

Bref, voilà un été qui s'annonce très "hot" et manière de rock au Québec.

LE "PÈRE DES STONES" À MONTRÉAL

Muddy Waters, celui qu'on a surnommé le "père du blues" puis, beaucoup plus tard, le "père des Stones" sera de retour à Montréal pour la durée de deux concerts au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts le 15 juin prochain.

Muddy Waters est une "Légende vivante" du blues américain. Plusieurs de ses compositions ont été reprises par d'innombrables groupes et chanteurs. C'est d'ailleurs lui qui fut le premier à encourager Chuck Berry pour le référer par la suite à Chess Records. On connaît la suite.

Et si les Rolling Stones s'appellent justement les "Rolling Stones" c'est grâce à Muddy Waters. C'est Mick Jagger lui-même qui déclarait avoir découvert



cette idée après avoir écouté un disque de Muddy Waters qui s'intitulait "Rolling Stone".

Mais tout ceci n'est qu'une mince tranche de l'histoire de Muddy Waters. Pour connaître le reste il faut le voir en personne...

LA SAINT-JEAN

Cette année il semble bien qu'il n'y aura pas de fête à l'île comme l'an dernier. C'est-à-dire qu'il n'y aura pas de spectacle à l'Autostade des Îles de l'Expo. Ce qui ne veut pas dire par contre que les promoteurs de l'an dernier ont laissé tomber l'idée. Non! Ils ont tout simplement changé d'endroit pour y présenter aussi un peu moins de têtes d'affiches. Ça se comprend d'ailleurs! A l'Autostade, l'an dernier, des gars comme Charlebois ou Ferland ne disposaient que de dix à quinze minutes pour s'installer et défilier deux ou trois "tounes" en vitesse. Bien sûr, le "line-up"

était ce qu'il y avait de plus imposant. Mais trop c'est trop!

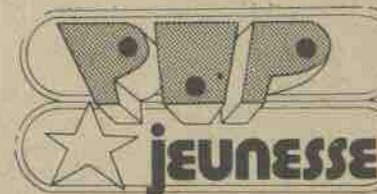
Et cette année, pour le grand show qui aura lieu le 22 juin au Parc Jarry, on a retenu les services des animateurs Jean Duceppe, Claude Quenneville, Émile Genest, Robert Arcand et Jacques Proulx. Les vedettes de ce "spécial" sont Pierre Lalonde, Jean-Pierre Ferland, Pauline Julien, Renée Claude, Claude Dubois, Renée Martel, Gilles Valiquette et les groupes Harmonium et Clockwork.

Les billets seront en vente à tous les comptoirs de Loto-Québec au prix "très abordable" de deux dollars. As-tu ton deux!



Harmonium, le groupe composé de Serge Fiori, Michel Normandeau et Louis Valois, entreprend un gros mois de juin. Le 8 juin, le groupe sera en vedette au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts. Et le 22 du même mois, Harmonium participera à la fête de la Saint-Jean au Parc Jarry.

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437.

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Conception et Rédaction: Paul Henri Goulet

Coordonnateur: Geo Giguère

Collaborateurs: Pyer Gingras, Bill Mann, Jean Bernard Porée,

Alain Paré, Yves Ladouceur (CKVL), Jean-Jacques Beauchamps,

Photographes: Henry J. Kuhnnek, Jean Bernier,

Graphiste: Régis Berger

Composition, Montage et Imprimerie: Delpro Corporation, Pointe Claire

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou.

Tél.: 353-6060; Abonnement: 1 an: \$10.00.

Courrier de deuxième classe; enregistrement no 2757

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada

QUAND PATSY GALLANT

RENCONTRE

JAMES BROWN



Patsy Gallant, notre "bluezeuse" nationale, en route vers une plus grande gloire.

C'est devant une salle remplie à pleine capacité que Patsy Gallant et James Brown ont donné l'autre soir un des plus longs et aussi un des plus uniques spectacles de l'histoire de la Place des Arts.

En tout, quatre heures de blues, de rock puis de soul où les deux talents ont démontré une véritable excellence...

James Brown est dans la "musicbusiness" depuis déjà vingt ans. Son premier disque, enregistré en 1956, "Please, please, please", se vendit à un million de copies. Mais ce sont assurément les dix dernières années qui ont le plus marqué la carrière de ce bonhomme "quasi-légendaire". Ses succès au palmarès se comptent en effet par douzaines: Prisoner of Love, Sex Machine, Papa's Got a Brand New Bag, Give it up or turn it loose, Cold Sweat, The Popcorn, I Got you, I'll go crazy, Night Train, etc., etc.

Présentement, James Brown a un album qui vient d'atteindre la première position du palmarès rythm' n'blues. Il s'agit de "Payback" sur étiquette Columbia. Et l'autre jour, comme pour nous prouver à nouveau qu'il ne se reposait pas souvent, Brown présentait "Good Foot" à la presse. Et c'est encore un album qui se dirige présentement en tête des palmarès. Maintenant, quel est celui qui a dit que James Brown était fini???

Brown est né en Georgie tout comme ses deux "soul brothers", Little Richard et Otis Redding. Il a aujourd'hui 40 ans, marié et père de six enfants. Décrivant sa musique et sa popularité, James Brown insiste toujours sur le fait qu'il écrit contrai-

rement aux lois ou aux restrictions.

"Je parle et je chante toujours à propos de choses dans lesquelles je crois sincèrement. Ce que je déteste c'est le fait de savoir qu'il existe une frontière entre les noirs et les blancs. La musique est un langage universel, donc, une révolution universelle. Quand vous allez à la banque pour du sang vous ne demandez pas à savoir s'il s'agit de sang qui provient d'un noir ou d'un blanc."

Quand on lui pose ensuite la question, à savoir qu'elle différence il existe entre le "soul" et les autres formes de musique populaire, Brown répond inévitablement (parce qu'il doit aussi prêcher pour sa paroisse) que "vous pouvez réunir les meilleurs musiciens du monde pour un concert et ceux-ci recevront de généreux applaudissements de la salle. Mais avec du soul music, vous êtes capable de faire danser tout ce monde."

"DOING IT..."

"Mes vibrations sont des vibrations d'amour. Et ma source d'inspiration c'est une dévotion au fait que je fais partie de la vie... being it... doing it... living it."

En 1972, James Brown a fait quelque chose d'entièrement nouveau. Un 45 tours qui s'intitulait "King Heroin". Une chanson qui devenait aus-



Et pareil à un gars qui vient de gagner un important combat de boxe, James Brown a achevé son spectacle comme un "champion".



si un avertissement anti-drogue.

"King Heroin a eu un effet salutaire sur mon public", de commenter James Brown. "Je voulais contribuer quelque chose à la société."

Sur "Payback" on retrouve aussi plusieurs autres thèmes "à message". Brown

James Brown, à quarante ans, demeure toujours le "soul brother no. 1".

explique que sa raison pour une chanson à message est, premièrement, de faire danser, de faire bouger les gens pour qu'ensuite, à la longue, ils puissent aussi capter les mots d'une certaine philosophie.

"Quand j'ai commencé dans ce métier, tout le monde appelait ça du rythm'n'blues. Ensuite c'est devenu du soul music. Peut-être bien que demain on appellera ça la musique universelle. Mais les sentiments demeurent toujours les mêmes... il n'y a que le beat qui a quelque peu changé."

L'autre soir, à la Place des Arts, des centaines de personnes durent rebrousser chemin aux guichets parce qu'il n'y avait pas assez de billets pour les deux spectacles.

Et parmi l'assistance on retrouvait beaucoup de noirs, qui, au cours de la soirée, ont réellement "trippé" sur celui qu'on a surnommé tour à tour "Mr Dynamite", "Mr Explosion", "The King", "Soul Brother No 1", "The World's Number one Entertainer" et, plus récemment, "The Godfather of Soul" (le Parrain du soul).

Précédé par son groupe, les JB's, ainsi que par la soliste Lynn Collins et le saxophoniste Maceo Parker, James Brown y est allé d'un très long spectacle qui comprenait de nouvelles routines de danse et plusieurs récents succès mêlés à quelques-uns de ses classiques comme "Try Me", "Brand New Bag", "Sex Machine" et "This is a Man's World".

Vers la fin, presque toute l'assistance était debout. On se serait cru en 1966, au

plus fort de la rage du rythm'n'blues.

Et tout comme un boxeur qui venait de remporter un autre championnat, James Brown s'en retourna plein de sueurs et tout souriant dans sa loge.

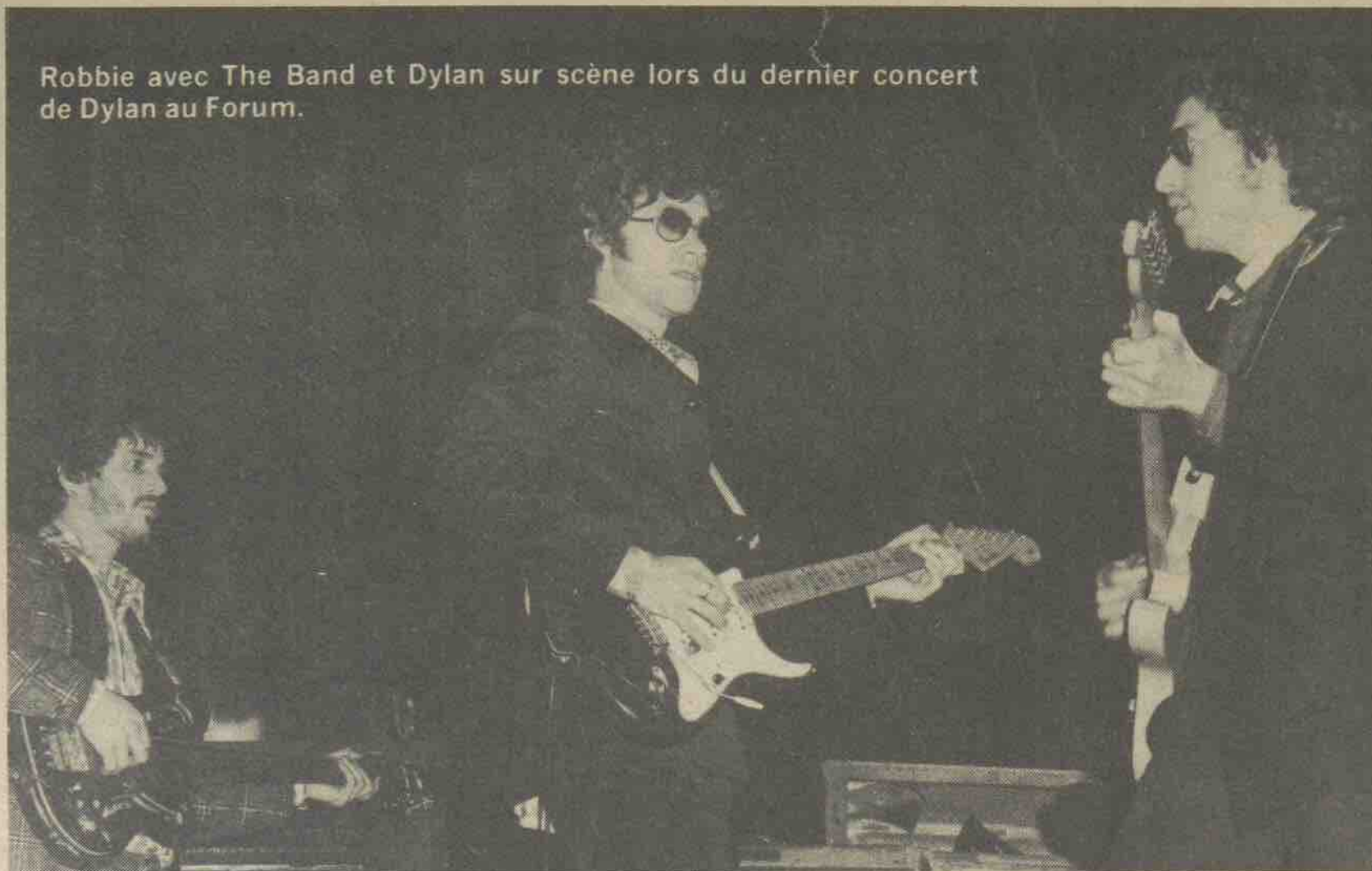
PATSY, NOTRE "BLUEZEUSE" NATIONALE

C'est Patsy Gallant, accompagnée d'un solide groupe de musiciens, qui fit la première partie des deux spectacles de cette soirée. Et avec beaucoup d'assurance et son charme très unique, Patsy Gallant nous donna un aperçu de quelques-uns de ses récents puis moins récents succès.

Patsy Gallant, qui vient d'avoir 26 ans mais qui chante depuis déjà 20 ans est une véritable "bombe" d'énergie. Ces temps-ci elle travaille plus fort que jamais. Elle vient de participer au Festival de Caracas; le mois dernier elle donnait une vingtaine de concerts en province; la veille de son spectacle de la Place des Arts elle partageait encore la vedette d'un spectacle à Toronto avec James Brown et Columbia vient de faire paraître son deuxième microsilon (en l'espace de six mois) qui s'intitule "Toi l'Enfant".

Et puis son spectacle de la Place des Arts, qui fut un peu trop court de l'avis de bien des gens, vient d'affirmer encore plus solidement son grand talent. Car il semble bien, à la lumière de tous ces faits, que Patsy Gallant, notre "Bluezeuse Nationale", est sur le chemin de la gloire.

Paul-Henri Goulet



Robbie avec The Band et Dylan sur scène lors du dernier concert de Dylan au Forum.

UN GARS DE MONTRÉAL

ROBBIE ROBERTSON DU "BAND"

Si vous croisez sur la rue Sainte-Catherine, au Café Campus ou dans le Vieux-Montréal un gars qui ressemble à Robbie Robertson, le soliste du "Band" et bras droit de Bob Dylan, dites vous que c'est peut-être bien l'original. Robbie Robertson habite en effet Montréal et ce, depuis

déjà plusieurs années. Et quand nous l'avons rencontré l'autre jour alors qu'il sortait des bureaux de Donald K. Donald, Robbie nous a dit qu'il était réellement surpris de savoir que très peu de gens savent qu'il possède une maison à Montréal où il vit avec son épouse.

Et quand nous lui avons ensuite posé la question inévitable, Robbie nous a tout de suite répliqué que "Oui, Bob Dylan est venu chez moi quelques fois. Il est venu la première fois quand un de ses amis, qui demeurait à Côte Saint-Luc est mort. Puis il est réapparu une autre fois, comme ça, alors que nous ré-



Robbie Robertson, un Montréalais méconnu.

pétions, moi et les autres membres du Band, pour l'enregistrement de Big Pink. Et bien sûr, il est revenu faire un tour lors de son récent passage en ville pour le concert du Forum".

Pour Robbie Robertson, Bob Dylan n'a rien d'un surhomme. C'est tout simplement un compagnon de travail et un excellent copain. Et ce qui intéresse le plus Robbie pour l'instant c'est l'album "Moondog Matinee" que lui et le Band ont complété il y a quelques mois.

Il s'agit d'un espèce de "rock revival", une collection de classiques du rock tels que "Ain't Got No Home" de Clarence Frogman Henry, "Promised Land" de Chuck Berry, "Saved" de Leiber-Stoller, et plusieurs autres qui refléteront dans un style nouveau la première époque du rock.

Et cette époque n'est pas un mystère pour Robbie puisqu'il en a fait partie en quelque sorte à l'époque où il accompagnait le fameux Ronnie Hawkins. Robbie s'était joint à Hawkins vers 1960 et le groupe connut alors quelques succès sur les palmarès canadien, américain et anglais avec "Forty Days" et "Who Do You Love".

(suite page 15)

La Qualité mène Loin! En 3 mois le Québec ...

POUR UN INSTANT:

Harmonium

8 JUIN 8 HEURES

Place des Arts



PRESENTATION

CJFM 95.9

Billets \$3.—\$3.50

En Vente A&A . Alternatif.

P.D.A. DiScuS

Production Concept Québec



Près de 2,000 jeunes se sont rendus ce récent vendredi soir au Centre Paul Sauvé pour assister au spectacle de Pagliaro et ses Rockers. Spectacle qui a été précédé par deux groupes: Mack et Apocalypse.

Apocalypse est un nouveau groupe composé de trois jeunes musiciens. Ils ont beaucoup d'assurance mais très peu de "fini". Leur équipement est assez dispendieux et, avec le temps, les trois jeunes musiciens apprendront l'importance d'accorder leurs guitares. Leur "set" qui a duré une "longue" demi-heure n'était en fait qu'un ramassis de sons électriques, de bruit. Ils voulaient faire du rock ou du psychédélique, je suppose. Mais la mauvaise acoustique du Centre Paul-Sauvé n'aidait pas non plus à leur manque d'expérience. On me raconta par la suite qu'Apocalypse en était à sa première sortie devant un grand public et que les gars sont très très jeunes: moins de dix-huit ans. Et c'est pour cela qu'il vaut mieux leur donner l'absolution. Surtout que le promoteur Jean-Claude Brosseau a beaucoup confiance en eux et qu'il leur donnera la chance de se reprendre devant un autre

grand public, le 15 juin prochain, au Colisée de Québec dans un spectacle qui comprendra pas moins de dix nouveaux groupes prometteurs.

MACK

Depuis le temps qu'on m'en parle, il fallait absolument que j'aille voir par moi-même le "phénomène Mack". Mais je n'y ai pas découvert de "phénomène". Un bon groupe tout simplement! Des gars qui, en peu de temps, ont acquis pas mal d'expérience sur scène. Beaucoup d'énergie se dégage de leur spectacle. Les quatre musiciens exploitent assez bien leurs instruments et amplificateurs. Et leur meilleur atout ce sont leurs versions d'anciens succès de Chuck Berry et de Little Richard sur lesquels la foule a commencé à réagir. Les longs solos d'orgue et de guitare n'apportaient, par contre, rien d'excitant, rien de nouveau. Et à la fin, le public commençait à s'impatisser pour Pagliaro.

PAGLIARO

Il était près de onze heures quand Pagliaro et les Rockers sont arrivés sur scène, tous vêtus de chandails noirs à l'effigie du nouvel album du groupe.

Et pendant plus d'une heure, Michel Pagliaro est passé au travers d'une vingtaine de ses plus gros succès. Les Rockers y ont aussi inclus quelques sélections de leur nouvel album. Puis malgré l'affreuse acoustique du Centre, les Rockers se sont bien tirés d'affaire en sachant compenser avec un rendement musical excellent. On retrouvait plusieurs versions d'anciens succès rock qui, mêlés aux succès de Pagliaro, reçurent l'approbation de tout le monde.

Fait à souligner, c'est nul autre que notre collaborateur Georges Giguère qui agissait ce soir là à titre de maître de cérémonies et il se débrouilla merveilleusement bien. De même qu'avec l'entrevue qu'il enregistra avec Pagliaro par la suite pour CKVL-FM.

Une des premières choses que Pag nous fit remarquer c'est qu'il donnait rarement des entrevues. "Les journalistes ont peut-être peur de moi", dit-il, "et pourtant je suis toujours disponible."

LES ROCKERS

Pag insista ensuite sur le fait que lui et les Rockers



Les Rockers? Non, pas tout à fait. Il s'agit ici de la photo publicitaire du nouvel album de Moonquake, formé de trois membres des Rockers: Jack August, Derek Hendrick et Hovaness Hagopian. Mais les Rockers ont aussi un nouvel album sur le marché, une super-production qui comprend dix tonnes dans le plus pur rock'n'roll.

mi un autre groupe, qui s'appelle Moonquake. Et un premier long-jeu vient lui aussi de paraître tout récemment sur le marché.

Ca s'intitule tout simplement Moonquake. Il s'agit de huit compositions de August et Hagopian. Et la dernière, qui dure neuf minutes, est une longue suite di-

visée en six parties. Bref, un album qui "rock" du début jusqu'à la fin et qui, rajouté à l'album "Rockers" donnera, j'en suis assuré, une solide poussée à cette étonnante famille québécoise du rock.

Paul-Henri Goulet
(la guitare à PH)

PAGLIARO



Pagliaro est en quelque sorte le noyau central d'une grosse famille rock qui est à la veille d'exploser aux quatre coins du pays.

ET LES ROCKERS AU CENTRE PAUL SAUVÉ

ça fait parfois "un" et parfois "deux". C'est-à-dire que le groupe Rockers est en train de se bâtir une réputation en tant que groupe rock. Et dans cette optique, Pagliaro devient tout simplement un membre des Rockers.

Par contre, quand Pag fait un spectacle ou un enregistrement ce sont les Rockers qui l'accompagnent. En fait, Pag et les Rockers sont en train de former une véritable "université du rock" au Québec.

On sait, en effet, que les Rockers ont connu deux succès sur 45 tours et qu'ils viennent, plus récemment, de lancer un super-album pour RCA-Victor sur lequel on y retrouve Derek Kendriks, Jack August, George Lagios, Johnny Hagopian, Billy Workman, Richard Tate, Angelo Finaldi (ex-Révolution Française), Tony Roman, Michel Pagliaro, Guy Rhéaume, Claude Dubois (qui a participé à la composition de "Illusion"), Jimmy Lagios, Bernard Charon (le PR man de l'affaire) et une douzaine d'autres.

Mais ce n'est pas tout! Trois membres des Rockers Jack August, Derek Hendrick et Hovaness Hagopian ont formé une autre cellule. C'est-à-dire un groupe, par-



Mack: ils ont fait eux aussi des versions d'anciens succès de Chuck Berry et Little Richard.



APOCALYPSE

A l'âge de sept ans, Vincent Furnier s'amusa dans le jardin de ses parents, à Phoenix en Arizona, lorsqu'il découvrit un serpent (un King Snake) qui venait de naître. Il apporta cette découverte à la maison pour le voir grandir, de jour en jour. Pour nourrir son serpent, Vincent attrapait des souris. Il adorait voir la queue de ces rongeurs disparaître dans la gueule de son reptile. Sa mère, l'épouse d'un ministre religieux, était dégoûtée de l'attitude de son fils au début. Mais petit à petit, elle finit par adopter elle aussi le jeune serpent. Vincent baptisa son animal du nom de Alice en l'honneur d'une jeune copine de classe. Mais ce n'est que le jour même du décès d'Alice que Vincent apprit qu'il s'agissait d'un reptile mâle. Vincent pleura la perte de son meilleur ami pendant des jours et des jours. Et même sa mère ne parvenait pas à le consoler. Vincent, en fait, n'oublia jamais les moments heureux qu'il passa avec son serpent.

Le premier groupe musical de Vincent Furnier (nos lecteurs auront deviné qu'il s'agit là du nom véritable d'Alice Cooper) s'appelait "Earwigs". Il était formé de copains de classe: Dennis Dunaway jouait la basse; Glen Buxton le lead; Mike Bruce pianotait et Vincent Furnier faisait un peu de tout. Neal Smith n'était pas encore avec le groupe à cette époque. Et le batteur de cet ensemble est aujourd'hui devenu le gérant du groupe Beans.

Vincent Furnier n'avait rien de spectaculaire, rien de bien spécial à cette époque. Il se contentait généralement de chanter puis de jouer un peu d'harmonica.

Le jeune Furnier ne s'intéressa sérieusement à la musique qu'en 1964. Son groupe s'appelait toujours les "Earwigs" et le répertoire comprenait beaucoup de succès des Beatles. Un peu plus tard, le groupe changea son nom en celui de "Spiders". Les gars s'étaient maintenant trouvés de nouvelles idoles dans le groupe des Yardbirds. Et ils jouaient à peu près tous leurs morceaux.

SPIDERS ET NAZZ

Mais ils ne firent pas fureur sous le nom des Spiders et c'est pourquoi ils optèrent pour une nouvelle identification: Nazz. Avec des chapeaux de Beatles, des vestons en corduroy jaune puis des chansons des Rolling Stones, Nazz se bâtit maintenant une solide réputation aux alentours de Phoenix.

Quand ils eurent achevé leurs années de collège, le groupe se rendit à Los Angeles en Californie. Phoenix était trop petit pour eux, mais Los Angeles offrait tous les espoirs de réussite.

Le groupe comprenait toujours le même line-up qu'au début. Et Neal Smith faisait maintenant partie du groupe. Ils vivaient tous dans un seul appartement à L.A. et crevaient littéralement de faim.

Nazz se rendit alors à Hollywood. Les gars voulaient tenter le tout pour

le tout. Leur décision s'avéra donc un succès. C'est Shep Gordon, un businessman de New-York, qui découvrit le groupe. Lui et son partenaire, Joe Greenberg, furent très impressionnés par les "mauvaises vibrations" que dégageait le groupe. Un soir, au Cheetah Club de Los Angeles, 2.000 personnes partirent avant la fin du spectacle. Mais leurs gérants voyaient dans tout ça un grand succès. C'était ni plus ni moins que de la psychologie à l'envers. Ils se disaient, en effet, que si les gars étaient tellement mauvais qu'il devait y avoir quelque chose de "bon" là-dessous.

Le groupe de Vincent Furnier perça parce que justement il était complètement à l'opposé de tout ce qui se faisait à cette époque. Selon plusieurs, 1966 était l'année qui allait donner naissance à de grands changements. Dylan l'avait prédit, les Beatles préparaient Magical Mystery Tour et les Stones étaient sur le point de révéler "Satanic Majesties". Et puis tout le monde avait aussi les yeux tournés sur la Californie cette année-là. Il y avait les Byrds puis Buffalo Springfield.

SEXE ET VIOLENCE

C'était, en fait, l'époque du "peace love". Mais Vincent et son groupe voyaient en-dessous de tout cela un grand manque de sincérité. Ils étaient convaincus que le sexe allait prédominer: le sexe et aussi la violence.

Et pendant que des groupes et musiciens s'efforçaient de trouver des idées pour chanter les gloires d'un monde nouveau, d'un monde "peace and love", Vincent et ses boys s'efforçaient, eux, de ressortir ce qu'il y avait de plus laid et de plus outrageant.

Finalement, histoire de mettre du glaçage sur le gâteau, Vincent Furnier adopta pour lui et son groupe le nom d'Alice Cooper. De toute façon, le nom devait être changé puisque, légalement, le groupe ne pouvait plus se produire sous le nom de Nazz dû au fait que Todd Rundgren avait

ALICE COOPER:



est-ce la fin?

enregistré ce même nom pour son groupe.

C'est à partir de ce moment qu'Alice Cooper et son groupe décidèrent de se mettre du "make-up" sur le visage et de préparer un spectacle où il y aurait un habile mélange de sexe et d'horreur. L'idée était encore plus géniale qu'on le pense. Et même Frank Zappa, le "freak" par excellence de cette époque, ne pu faire autrement que d'admirer ce groupe. Zappa voulait même signer un contrat à Alice Cooper pour sa propre compagnie de disques: Straight Records.

Frank Zappa avait été impressionné lorsqu'Alice Cooper fit la première partie du spectacle des Doors à Hollywood. Plus de la moitié de l'assistance quitta la place.

Par la suite, le groupe s'enferma quelque temps en studio et le résultat donna deux albums, "Pretties For You" et "Easy Action". Les critiques furent généralement très favorables. Et un culte commençait à se former autour des nouveaux "freaks" du rock.

Au mois de juin 1968, Alice se rend à New York et donne un spectacle avec les Platters. Ce n'était pas tout à fait la gloire sonore. Mais un an après, le groupe s'installa à Détroit où il se passait déjà beaucoup d'action avec des groupes comme les Stooges et le MC5.

C'est là qu'Alice Cooper découvrit Bob Ezrin, le producteur qui a été largement responsable de la nouvelle direction musicale du groupe. De toute façon, Alice Cooper ne voulait plus rien savoir de Frank Zappa qui, en fait, ne se servait du groupe que pour remonter son propre ego.

LA CHAISE ÉLECTRIQUE...

Alice et son groupe signèrent donc pour Warner Brothers et "I'm Eighteen" (de l'album "Love it to Death") devint un premier grand succès à l'automne 1970. Six mois plus tard, le groupe se produit au Town Hall de New-York. C'est là qu'Alice Cooper dévoile pour la première fois son "sketch" de la mort avec une chaise électrique. Il y revient plus tard avec une corde de pendaison puis une guillotine.

À la fin de ce spectacle, au Town Hall, le groupe innove: une idée moins géniale toutefois en épluchant des oreillers de plumes. Les plumes bloquèrent le système de climatisation et il en coûta \$3.000 à Alice pour réparer les dégâts.

Ce spectacle comprenait aussi une séquence très drôle où au milieu de "Ballad of Dwight Frye", Alice, dans une camisole de force, se fait reconduire hors de la scène par une garde-malade.

Par la suite, le succès d'Alice Cooper alla en s'amplifiant. Sur chaque nouvel album figurait un succès



qui allait donner naissance à un autre acte de nouveauté. Sur "killer" ce fut "Dead Babies" où, comme on le sait, Alice décapite une poupée de plastique.

Mais Alice Cooper est tout de même demeuré fidèle au code moral qui veut qu'un crime soit toujours puni à la fin. Ainsi, après avoir égorgé une poule ou décapité une poupée, on assistait à la mort

d'Alice soit par pendaison ou sur la chaise électrique.

Alice Cooper admet lui-même toutefois qu'il doit ses succès au fait qu'il a pu produire son spectacle devant des assistances de 18.000 ou 20.000 personnes. "Si j'avais osé faire cela dans des clubs de New-York ou de Londres, il y a longtemps qu'on m'aurait brisé les jambes ou quelque chose du genre", admet-il.



Mais Alice Cooper a toujours achevé son show sur une note de joie en revenant sur scène, vêtu d'un chic tuxedo, entouré de ballons multicolores sous des réflecteurs rose, rouge et jaune...

SCHOOL'S OUT

"School's Out" est l'album "classique" d'Alice Cooper. La chanson-titre est d'ailleurs devenue une des plus célèbres chansons "pop" de tous les temps. Et ce fut le prélude à un autre grand succès, l'album "Billion Dollar Babies" qui a fait son apparition au début de 1973. Sa sortie coïncida avec une gigantesque tournée Etats-Unis-Canada de 56 villes. Cette tournée rapporta, clair et net, à Alice et ses "boys" la somme de quatre millions et demi de dollars.

Le spectacle demeurait toutefois à peu près le même. Mais vers la fin de la tournée, tous étaient morts de fatigue. Et au Madison Square Garden de New-York, plusieurs croyaient qu'Alice allait s'effondrer au beau milieu du show. Mike Bruce décida alors de quitter le groupe et d'aller dépenser sa fortune à Phoenix.



Alice raconta ensuite à la presse qu'il avait l'intention de faire du cinéma et qu'il préparait quelque chose en ce sens avec Roman Polanski. Peu après, Salvatore Dali immortalise Alice Cooper avec une sculpture de sa tête.

Finalement, Alice Cooper retourna en studio et annonça qu'il ferait encore des disques, beaucoup de disques. Mais plusieurs opinèrent par la suite qu'Alice Cooper était un phénomène qui devait se renouveler sans cesse. Qu'il lui faut constamment trouver de nouvelles

"gimmicks" pour conserver la faveur des foules.

Et ce qui est regrettable dans tout cela c'est qu'on se souvient beaucoup plus d'Alice Cooper pour son côté spectaculaire que pour ses disques que je considère excellents. Oui, "Elected", "I'm Eighteen", "School's Out" et "Under My Wheels", voilà du talent, du grand talent.

Mais c'est à se demander maintenant si tout ce talent aura une suite aussi populaire? Pas facile à dire... mais c'est à souhaiter!

Paul-Henri Goulet



LES CHOIX DE CKLM



CS	SD	LES 30 QUÉBÉCOIS
1	3	J'devrais-tu te l'dire — François Guy
2	4	? (Point d'interrogation) — Priscilla
3	1	Avant d'être dépavée — E. Butler
4	2	Le vieux François — M. McLean
5	6	Yema rekh — L. Cousineau
6	7	Elle est est là — François Guy
7	5	Parle pas trop vite — C. Dubois
8	10	Jazz en folie — D. Forcier
9	11	Habille-toi on s'en va... — C. Gauthier
10	12	Le reel de Ti-Guy — L. Forestier
11	8	Le révolté R. Charlebois
12	9	Le changement — Zylan
13	14	Lieu d'espoir — Corc.-Goss
14	15	Je t'emmène au soleil — J. Michel
15	16	Le chant des goélands — L'Unisson
16	17	Bulldozer (thème) — Offenbach
17	13	Comme tous les matins — Renée Claude
18	21	Le gardien de mes rêves — P. Paquette
19	22	Vas-y voir — Emmanuelle
20	23	La vie en rose — G. Valiquette
21	24	La musique — Mathieu
22	25	Mon beau pays — Priscilla
23	26	Avril sur mars — R. Charlebois
24	18	Comme Chartrand — Corc.-Goss
25	19	Communiquer — C. Dubois
26	29	Je veux vivre avec toi — Renée Claude
27	29	Un simple conte de fée — G. Valiquette
28	30	Femme de velours — Hors-Jeux
29	31	Cybernaut — Clockwork
30	33	Hey soleil — Caramel Mou

CS	SD	LES 30 AMÉRICAINS
1	2	Star — Stealers Wheel
2	3	Lookin' for a love — B. Wornack
3	4	Lady — D. McBride
4	5	I'm a train — A. Hammond
5	6	Cause we're in love — The Hood
6	7	A little road and a... — T. Kosinec
7	8	I've been searchin' so — Chicago
8	9	Mr. Natural — Bee Gees
9	10	Good bye, good bye — Stampeders
10	1	Mockingbird — Carly Simon
11	13	Rock and roll hoochie — D. Derringer
12	14	Hero and Heroine — Strawbs
13	15	All right — François Guy
14	16	Oh very young — Cat Stevens
15	17	TSOP — MFSB
16	18	Song for sunshine — Painter
17	19	Tubular bells — M. Oldfield
18	20	After midnight — Maggie Bell
19	21	Band on the run — P. McCartney
20	22	Born on the bayou — All Willson
21	23	Queen jealousy — Mood JGA JGA
22	24	Might just take your... — Deep Purple
23	25	I wanna be your man — Suzi Quatro
24	26	That old american — Helen Reddy
25	27	Sweet little Vera — B. Ste-Marie
26	28	I know what I like — Genesis
27	29	Chameleon — H. Han Cock
28	33	Oh my my — Maggie Bell
29	34	Living in a back street — Spencer Davis
30	35	Dance with the devil — Cozy Powell

PRÉDICTIONS

PEPE SOUP Manu Dibango
 ROCKIN' IN THE CITY Abraham's Children
 THE AIR THAT I BREATHE The Hollies
 THE GOLDEN AGE OF ROCK'N ROLL Mott The Hopple
 SAME OLD SONG AND DANCE Aerosmith

POPSTOP

LE MATCH:

De plus en plus populaire depuis la sortie de leur 45 tours. La station CKLM a très bien accueilli leur produit, car il ne se gêne de le faire tourner. Le groupe sera le 31 mai, à l'Annonciation et le 1er juin à Ville Marie. A ne pas manquer pour les gens du Nord.

VILLE MARIE:

La ville de Ville Marie présentera le 1er juin, le groupe CHARLEE, LE MATCH, MACK et WIZARD, à 8.00 P.M., au Colisée de Ville Marie. L'an passé leur festival Rock avait attiré plus de 2.000 personnes, on s'attend à un nouveau record.

CHARLEE:

A repris la route depuis le 17 mai, ils nous présentent un nouveau répertoire, des nouveaux visages qui entourent WALTER ROSSI et tout semble bien roulé pour ces derniers. Il y a beaucoup de négociations et beaucoup de gens qui s'intéressent à ces derniers.

MACK:

Dans un numéro de Pop Rock, leur gérant avait annoncé, qu'il désirait fonder un Fan Club pour ces derniers. A la suite de ces déclarations, il a reçu une centaine de demandes pour devenir membre de leur Fan Club, mais ces derniers désirent élargir les cadres de ce FAN Club, en accordant des prix spéciaux lors de leurs prochains concerts, des T-Shirts, etc... pour les membres du fan Club. Aussi, si vous avez des idées, vous pouvez toujours écrire à MACK C.P. 246, Station Westmount - Montreal 215.

OCTOBRE:

1er juin: Université de Sherbrooke

2 juin: Ecole Sec. Jean XXVIII - Dorval

6-7-8-9- juin: Hôtel Nelson - Place Jacques Cartier Montréal.

TCHAWANIE:

Ne présentera pas de concerts durant l'été, ils passeront leur temps durant la belle saison à préparer un nouveau répertoire pour le début de saison prochaine.

LA COLONNE DE



BILL MANN

La scène musicale de Montréal se porte très bien, merci. Il s'y passe infiniment de bonnes choses en effet!

Le **Ville Emard Blues Band** enregistre de très grosses ventes de disques partout en province ainsi que sur les ondes de CHUM-FM à Toronto.

Harmonium et **Gilles Valiquette** ont chacun un nouvel album sur le marché et les deux marchent présentement très fort.

La tournée trans-canadienne d'**April Wine** s'avère un vif succès et les **Wackers** ont un autre 45 tours (sur Polydor, leur nouvelle étiquette). Aussi, **Randy Bishop**, ex-Wacker vient de lancer un 45 tours intitulé "Don't You Worry" (sur Good Noise Records d'André Perry). On rapporte que ce disque à toutes les chances de s'avérer un succès national.

Ensuite nous avons **Moonquake**. Moonquake est composé de trois membres du groupe à Pagliaro: **Jack August** (aka Geisinger), **Hovaness Hagopian** et **Derek Kendrick**. Leur album, "Moonquake" (sur étiquette Gamma) est un album très solide qui contient du vrai rock'n'roll. C'est un long-jeu vraiment unique qui est déjà en train de s'attirer l'attention de nos voisins du sud. KSAN-FM, une station très prestigieuse, fait souvent tourner le disque et beaucoup d'autres stations sont en train de suivre le pas. C'est en effet le genre d'album qui pourrait marcher très fort aux Etats-Unis. Voilà en tout cas un groupe à surveiller de près.

Maintenant nous avons aussi un autre excellent album par les **Rockers** (sur RCA) où Michel Pagliaro chante plusieurs plages en français.

Cet album est vraiment un "Winner". On y retrouve "Tu m'fais flipper quand tu joues mon gazou". C'est une version d'un très ancien succès de Frankie Ford: "Sea Cruise". Johnny Rivers, incidemment, en avait fait une autre version l'an dernier sous le titre de "Rockin' Pneumonia and Boggie Woogie Flu".

Donc, Moonquake et les Rockers ont maintenant à leur crédit deux albums excitants, deux excellentes productions qui apportent un peu de vent frais au marché qui devenait de plus en plus saturé par des disques un peu trop sophistiqués à mon goût.

André Perry aussi reçoit beaucoup d'attention ces derniers temps avec deux ou trois plages de son album "Hotel Orchestra". Ces nouveautés tournent très souvent à WNEW-FM de New-York. Et c'est encore une preuve à l'effet que le soleil brille très fort ces temps-ci pour les musiciens de Montréal.

Finalement, il faut en conclure à la lumière de tous ces événements que Montréal est en train de devenir une ville importante dans le monde musical. Un endroit où l'excitation ne manque pas.

FRANK ZAPPA

"JE NE VEUX PLUS ÊTRE UN MONSTRE"

Les Mothers Of Invention célébreront l'an prochain leur dixième anniversaire. Et ce, même si le groupe original est déformé depuis assez longtemps. Frank Zappa est le seul original membre des "Mothers", mais qu'importe, car pour lui c'est une célébration quand même.

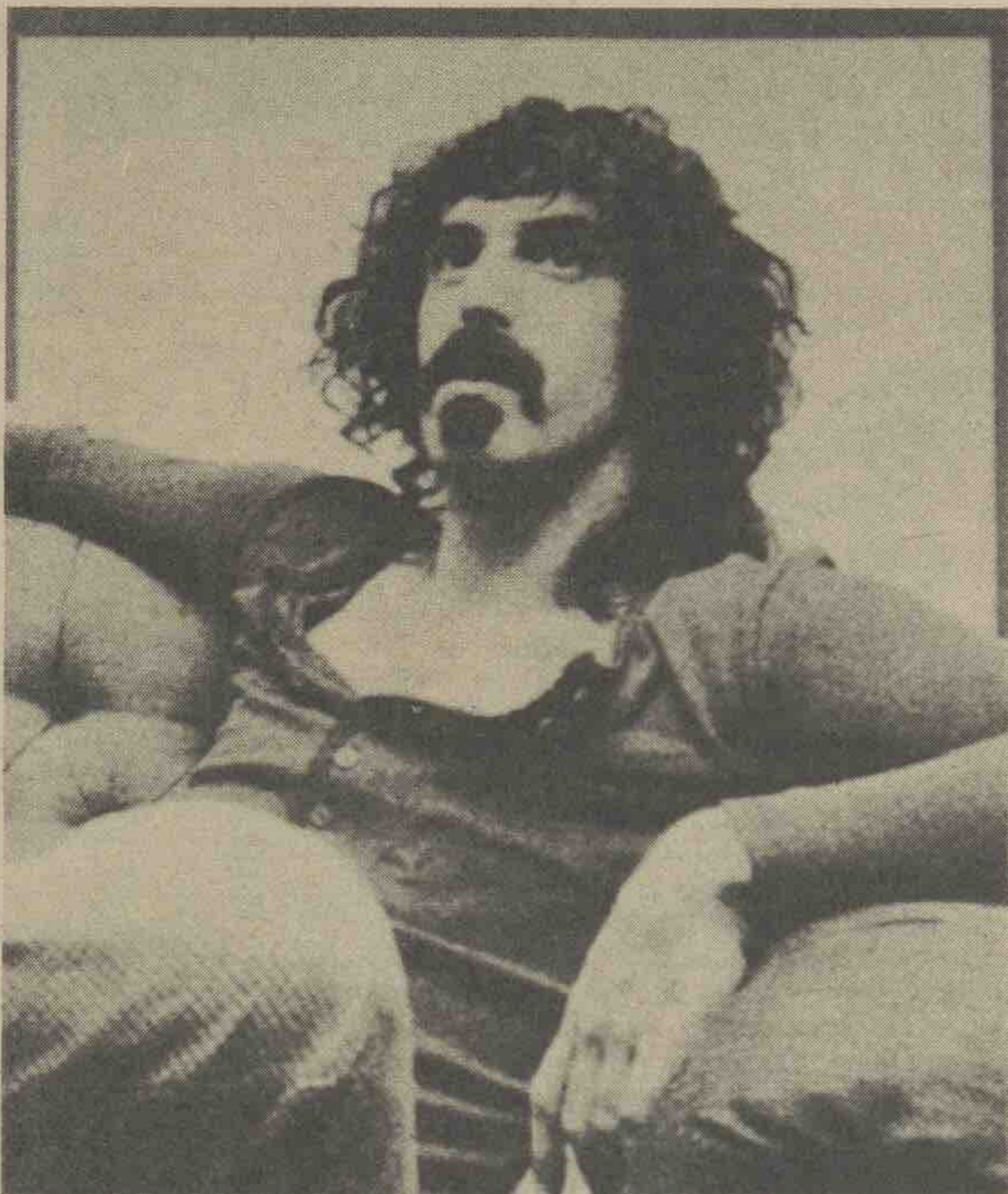
Zappa était à Londres récemment. Et il a déclaré aux journalistes qu'il avait l'intention de produire un "package" de quatre albums pour célébrer ce dixième anniversaire. "Il s'agira d'une compilation de matériel des quatre différentes formations des Mothers."

"Cela comprendra probablement des enregistrements-live de deux concerts que nous avons donnés à Londres, de commenter le célèbre musicien."

Entretiens, les fans des Mothers puis de Zappa viennent de découvrir "Overnite Sensation", le plus récent album des Mothers qui comprend un assez imposant line-up: Ian et Ruth Underwood, George Duke, Jean Luc Ponty, Ralph Humphrey, Bruce Valla et Tom Fowler.

Zappa a aussi un album-solo sur le marché. Il s'agit de "Apostrophe" qui, cette semaine, atteignait la 32ième position des ventes au palmarès. Cet album comprend un brillant enregistrement de Zappa accompagné par Jack Bruce et Jim Gordon.

Oui, Frank et ses Mothers ont été passablement occupés ces derniers temps. Ils ont fait deux tournées aux Etats-Unis puis une autre en Australie. Et en plus de cela, en plus de s'occuper de Ruben and the Jets, Zappa se prépare à faire un nouveau film. "C'est quelque chose d'extra-spécial", de commenter Zappa. "Une histoire de monstre, mais jus-



qu'à date, c'est tellement horrible qu'aucune compagnie de film n'ose l'éditer."

Le gérant de Frank Zappa, Herbi Cohen, voulait que Zappa reforme le groupe original des Mothers pour une tournée l'an prochain. Mais Frank a refusé cette suggestion. "Je ne veux pas du tout reprendre avec la formation originale", dit-il, "car cela me rendrait complètement fou."

Frank Zappa mentionna aussi qu'il a maintenant une sainte horreur des journalistes-scribouilleurs. "Je me souviens d'un incident à Toronto, de rappeler Zappa, lorsqu'un reporter est venu assister au concert. Le gars était tellement stoned que sa femme a été obligée de le

transporter dehors alors que nous n'avions qu'entamé le show. Le lendemain, il écrivit un article qui n'était en somme, mot pour mot, qu'une version modifiée d'un article qui venait de paraître dans le New-York Times."

"Les photographes sont souvent pareils à cet énergumène", de continuer Zappa. "Ils veulent que je fasse des grimaces à leurs caméras pour ajouter ensuite ces photos à des textes qui racontent que je suis une espèce de monstre. Le showbiseness est souvent une farce, d'accord, mais une grande partie de cela est due aux scriboufliers qui cherchent beaucoup trop la sensation..."

POOL POP ROCK

Enfin nous nous en sommes sortis. Encore la semaine dernière nous avons reçu des bulletins de vote pour le **Pool Rock**. Mais toute bonne chose a une fin et dès le prochain numéro, nous donnerons le rapport complet dans chacune des catégories et dans le numéro suivant la liste des gagnants.

La grève de la poste a retardé considérablement la compilation des bulletins de vote mais nous avons décidé de mettre un point final avec la parution de ce numéro.

Donc, réservez le pro-

chain Pop Rock pour connaître les résultats de ce pool auquel plusieurs milliers de lecteurs ont contribué.

Merci de votre participation et mettez vous bien dans la tête que nous continuerons à vous servir à la condition que vous achetiez le journal, le lisiez et nous aidiez à mieux nous renseigner. Car les génies sont rares et nous ne prétendons pas en être. Nous ne sommes que des hommes de bonne volonté c'est beaucoup plus que plusieurs autres peuvent dire d'eux-mêmes.

P'TITES VITES

Malgré les rumeurs, il semble bien qu'Alvin Lee a nullement l'intention de quitter **Ten Years After**. D'ailleurs, le nouvel album du groupe, "Positive Vibrations" s'avère déjà un "Winner"... Ont été certifiés disques d'or cette semaine les albums "Cameleon" de **Herbie Hancock**; "Come and get your Love" de **Redbone**; "Very Special Love Song" de **Charlie Rich** ainsi que l'avant-dernier album de **Dylan** sur Columbia... "Macumba" du groupe Français **Titanic** marche excessivement fort au Canada... **Flash Cadillac & the Continental Kids** ont un nouvel album qui s'intitule "There's no face like Chrome"... Le magazine **Creem** a décerné le trophée "meilleur groupe 1973" à **Mott The Hoople**... **Albert Hammond** endisque son troisième album avec **Bernie Krause**, **Jay Lewis**, **Neil Schoen** et plusieurs autres... Reformation des **Byrds** originaux pour un prochain concert à Los Angeles... **Bill Haley**, le père du rock, vient de voir son fameux "Rock Around The Clock" se classer pour la septième fois au hit-parade. Ce disque détient tous les records de ventes: plus de 22 millions... **Ringo Starr**, qui a connu un grand succès avec une chanson du regretté **Johnny Burnette**, revient à la charge avec un autre succès du même gars: "Dreamin'".

John Reid, le gérant d'**Elton John**, s'est vu condamné à un mois de prison pour assaut... **Joe Cocker** est présentement à Kingston, en Jamaïque, où il prépare un nouvel album... **Charlie Rich** apparaît maintenant sur cinq différentes étiquettes aux Etats-Unis... Une porte-parole de la compagnie **Harvest**, en Angleterre, rapporte qu'un album de **Pink Floyd** est en préparation... Ça ne va pas très bien au sein du groupe **Wings** et **Paul McCartney** est présentement à la recherche d'un nouveau bassiste... Un nouvel album de **Rod Stewart** doit bientôt faire son apparition. On y retrouvera une généreuse collaboration, semble-t-il, de **Elton John** et **Paul McCartney**... Le groupe de Philadelphie, **MFSB**, vient d'atteindre la première position des 45 tours avec "PSOP" et la première place des albums avec "Love is the Message".

"SUPER SHOW QUÉBÉCOIS"

L'Ecole Secondaire Jean XXIII de Dorval a le plaisir de vous annoncer qu'elle présentera un "Super Show Québécois", dimanche, le 2 juin, à 8 heures, (une seule représentation) mettant en vedette le groupe "Clockwork".

La première partie du spectacle sera assurée par le groupe "Clockwork".

Le spectacle aura lieu à l'Auditorium de l'Ecole Jean XXIII, 1301, avenue Dawson, à Dorval.

Les billets sont présentement en vente à: L'Ecole Secondaire Jean XXIII, à Dorval, l'Ecole Polyvalente de Pierrefonds, l'Ecole Secondaire Piché, à Lachine.

Au coût de \$3.00 le billet. Il y aura des billets en vente à la porte, au coût de \$3.25.

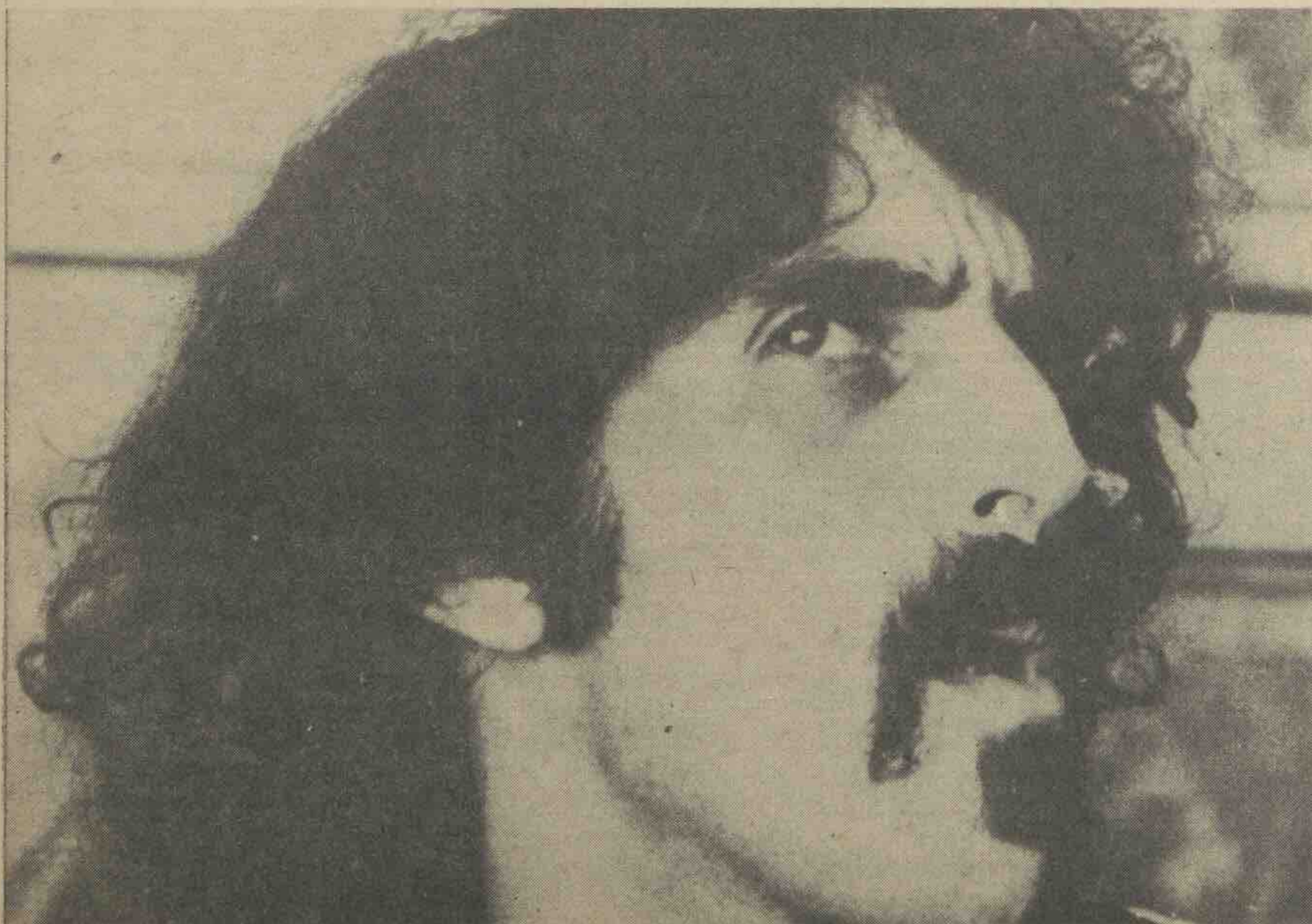
"Veuillez noter qu'il n'y a que 430 billets".

ÉCOUTE
pour VOIR...

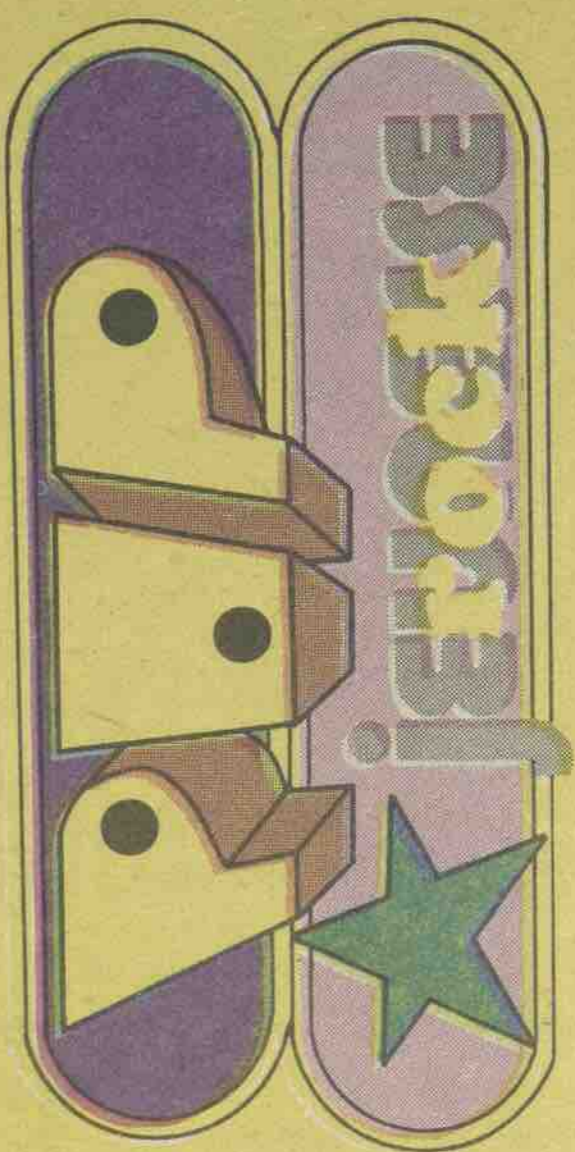


cklm
1570

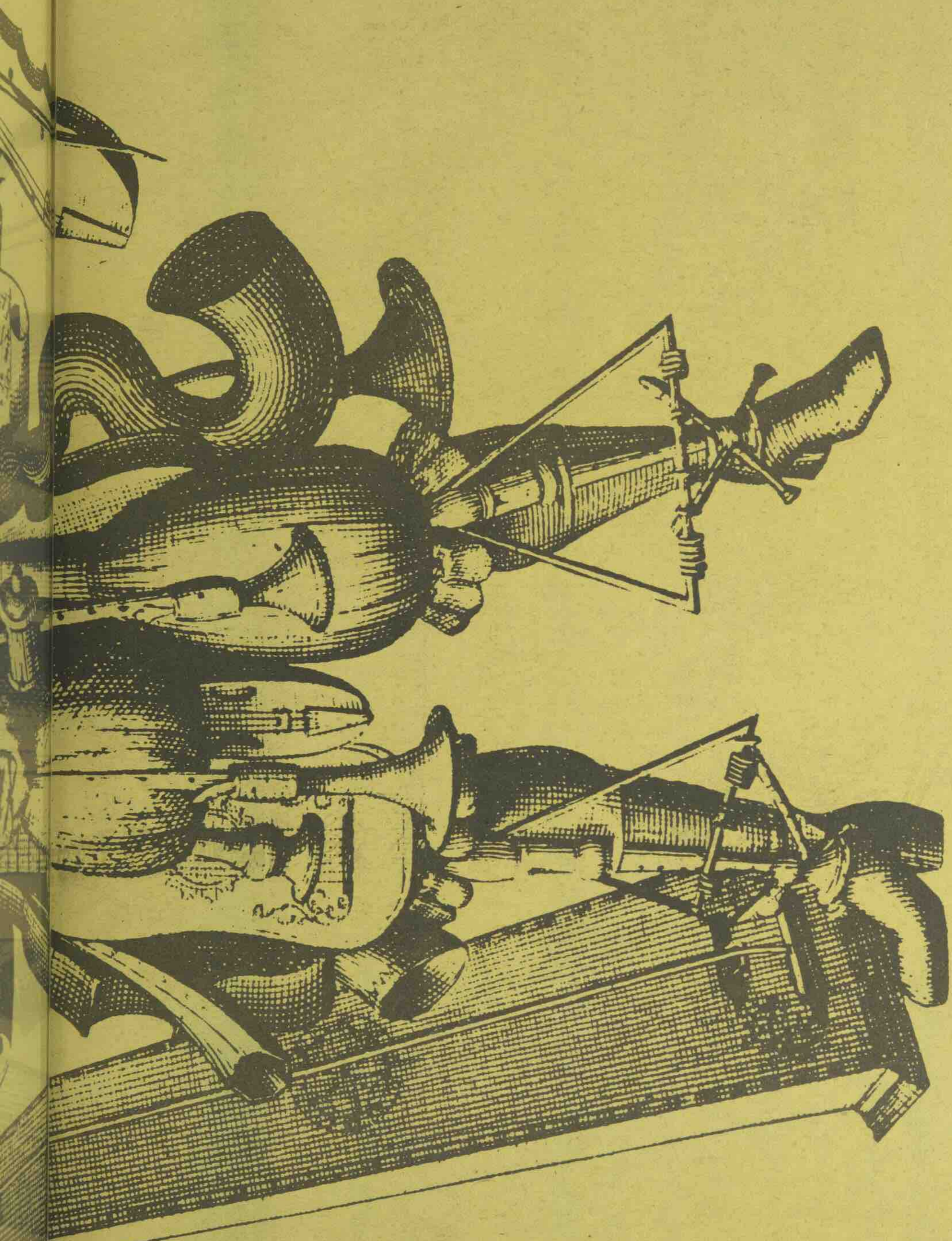
Complètement à droite de la bande AM







Harmonium



A cause de la grève des postes et du nombre imposant de lettres qui nous sont parvenues avant et après cette période, la chronique "Opinion" se prolonge cette semaine (exceptionnellement) sur deux pages.

INQUIET!

Réponse à Jerry qui s'inquiète au sujet de Gentle Giant et de Led Zeppelin:

Ni nous, ni leur compagnie de disque sait quand précisément sortira le prochain album de Gentle Giant. Chose certaine, en tout cas, c'est que nous en parlerons longuement dès sa parution. Et un article en profondeur sur GG paraîtra sous peu dans Pop. Maintenant, au sujet d'une visite prochaine de Led Zeppelin à Montréal, nous n'en savons pas plus que toi à ce sujet. Nous avons rejoint leur compagnie de disques ainsi que deux promoteurs locaux et eux non plus n'en savent rien.

A MICHEL DE SHERBROOKE

Nous ne nous spécialisons pas (du moins, pas encore) dans ce genre de technicités. Il vaudrait mieux t'adresser à des compagnies ou des dépositaires pour cela. Mais je répondrais toutefois à ta première question, à savoir qu'il est le meilleur microphone? C'est sans contredit le "Shure" qui est employé par plus de soixante pour cent des groupes populaires.

WAKEMAN-EMERSON

Je pensais qu'il y avait du monde assez illuminé pour se rendre compte que l'on peut difficilement comparer Rick Wakeman à Keith Emerson. Wakeman ne joue pas du tout dans le même contexte qu'Emerson, vu que Wakeman évolue dans un ensemble qui se dirige vers un but précis. Il est entouré d'excellents musiciens et tous se font bien entendre. Comme tout le monde sait, il (Wakeman) a suivi des études très poussées en musique classique. Et il a obtenu des diplômes qu'il y avait XX années que personne n'avait obtenu. Je considère que son "son" est plus riche et meilleur musicalement. Tant qu'à Emerson et son tapochage de claviers ça choque chaque fois que je l'entend et mes nerfs se tordent ainsi que mes tympanes. Mais je dois admettre qu'il s'est amélioré avec son dernier long-jeu. Les deux précédents, mieux ne vaut pas en parler.

Rick Wakeman votre, Luc (Kimo) Montréal.

Nous respectons tes opinions tout en espérant que toi et nos lecteurs auront compris que le sujet Emerson-Wakeman a été épuisé à la corde dans cette page. Et c'est pourquoi, dans les prochains numéros, nous

nous verrons obligés (parce qu'il y a d'innombrables autres sujets tout aussi intéressants) de mettre de côté les lettres des lecteurs qui voudraient encore "approfondir" cette histoire.

SOFT MACHINE

Je ne suis pas très content de la critique que vous avez faite sur le show de Soft Machine dans le numéro du 9 mars 1974. Ce n'est pas de notre faute si le show de Soft Machine a été donné dans un Gymnase puis qu'il faisait "frette".

De notre côté, à Québec, on a eu un très bon show, écrasé dans de bons bancs rembourrés puis avec beaucoup de boucanne dans le nez et où régnait une ambiance très chaude. Personnellement, c'est un des meilleurs shows qu'il m'a été donné de voir. Franchement dire que Soft Machine a été dépassé par Maneige c'est pas mal fort. Et si c'est si platte que ça à Montréal, viens donc voir un bon show à Québec.

Luc Villeneuve, Charlesbourg, Québec.

Ca fait plaisir de lire quelqu'un de Charlesbourg Québec. C'est le lieu qui a vu naître mes ancêtres. Et sois certain qu'on va aller y faire un tour et pas plus tard que cet été.

Au sujet de Soft Machine, je suis un peu d'accord avec tes opinions. Mais je dois te rappeler que la personne qui a écrit cela était honnête avec elle-même en ce sens qu'elle a rapporté ses propres opinions. Ce qui d'ailleurs est le rôle principale d'un "critique". Et, dans cette optique, il devient impossible de faire plaisir à tout le monde.

MERCI!

Je vous écris pour vous dire "Merci beaucoup" pour m'avoir envoyé l'abonnement gratuit de Pop-Rock. Je suis très content et je ne sais comment vous remercier.

Merci, encore, Roger Roberge, Laval

DACTYLO S.V.P.

Réponse à Johan Pharand de Lachute:

Ta dactylo est détraquée, j'en conviens, mais mes yeux à moi sont fatigués. Donc, si tu tiens vraiment à passer ton appréciation person-

OPINION

nelle d'un spectacle, il va falloir taper tes feuilles à la machine.. sur la dactylo d'un copain. O.K.

POUR GRAND FUNK

Je ris et j'en ris encore des personnes stupides qui votent pour le "pire groupe", Grand Funk ou Black Sabbath. Il s'agit bien au contraire des deux excellents groupes qui ont évolué. C'est d'ailleurs Todd Rundgren qui disait que GFR c'était un groupe qui voulait vraiment et aussi que Wakeman joue une pièce de l'album Sabbath, Bloody Sabbath Cet album est excellent. Et j'ai l'impression que les gens votent GFR ou Sabbath le "pire groupe" pour bien paraître alors que des groupes plastics comme Garry Glitter ou les fils des New-York Dolls reçoivent des compliments...

Pierre Lemay, Sherbrooke

— Si tu aime Grand Funk et Sabbath, suis nous de proche, car nous consacrerons bientôt des reportages "document rock" sur ces deux groupes.P.S.: nous ne croyons pas, personnellement, que GFR et Sabbath sont de "mauvais groupes".

ROCK OU ANTI-ROCK

Réponse à Joanne Leboeuf de Melocheville et Rita Bédard de Québec:

C'est vrai que notre journal a orienté quelque temps du côté de "l'anti-rock" puis des groupes québécois. Mais

une
question
mérite
une
réponse

tu souhaites qu'on revienne au "rock". Aussi, je remarques que ta lettre est en date du 25 mars dernier, donc, si tu a lu les derniers numéros tu dois bien te rendre compte qu'on est revenu au "ROCK" et que ça va continuer ainsi tout le temps.

JOHN LENNON

John Lennon, the fool on the hill, John Lennon, plus de son époque? Eh bien oui, parlons-en! De toute manière, il m'est trop facile de l'imaginer dépassé. Au fait dépassé par quoi, au juste? Par les petits pantins, décoré de \$? Par les exhibitionnistes du carnaval de l'intelligence?

Un fou, voyez-vous, n'a pas d'époque. Et John est fou avec tout ce que cela comporte. Le temps ça ne compte pas. Surtout si celui-ci (le temps) est lui-même dépassé.

Maintenant c'est le cirque de la musique. Du tape-à-l'oeil quoi! Un bel emballage, un petit bonbon sucré ou amer, et le tour est joué.

Mais Lennon ce n'est pas une petite étoile parmi tant d'autres. C'est un artiste, un vrai.

Lennon c'est le réaliste, le poète, le vrai musicien. Ses fans font le même voyage. On est dans le même bateau, qui va couler. Lennon le sait. Mais la douce folie nous préservera. Fini les belles couvertures. Lennon c'est vrai, le reste je m'en balance!

Je tiens de toute façon, à remercier Pop rock, pour l'article, John Lennon, le fou sur la colline". Le tout était remarquable si on fait exception de ce John Lennon dépassé.

DECROCHONS D'ELP

(en espérant que cette lettre sera publiée telle quelle)

Bonjour à tous,

Je lis le journal régulièrement (il faudrait changer le nom) et ça fait longtemps que je voulais écrire.

Voici ce qu'il en est; depuis un bout de temps, plusieurs s'obstinent pour savoir qui est le meilleur entre Emerson et Wakeman, il ne faudrait pas dire meilleur mais bien expérimenté parce qu'avec toute l'électronique d'aujourd'hui...Vous savez...

Personnellement, Emerson est plus expérimenté. Cela ne veut pas dire nécessairement que je l'admire. Je l'ai vu au Forum les deux années passées. Il joue trop fort et il ambitionne trop sur son "moog".

Nous au Québec, on prend tout ce qu'on nous donne comme spectacle, c'est bien beau Emerson au "boutte" "écoeuvrant", "to much" avec ses sons" mais il y a que c'est plus intéressant d'aller voir un spectacle quand on ne sort pas de l'endroit les oreilles bouchées tout cela pour en venir qu'Emerson n'est pas le meilleur de tous.

Arrêtez donc de vous obstiner entre Wakeman et Emerson. La solution est monsieur Tony Banks de Genesis (c'est le meilleur de tous). Vous n'avez qu'à écouter le début de "Watcher of the skies" et Emerson est à sa cheville. (je ne lui en veut pourtant pas.)

Et écoutez donc Supper's Ready (Foxtrot Apocalypse in 9/8) où Banks démontre vraiment ce que c'est de la création.

Une suggestion pour le journal maintenant. Vous pourriez commencer à parler des groupes "importés": Tonton macoute, Nine days Wonder, Running Man, Skin Allee, Demon Fuzz, etc.). On n'en parle même pas dans les revues françaises mais ils pourraient en montrer à bien des groupes internationaux.

Vive le dieu Peter Gabriel et décrochons d'ELP. Si on n'en est pas capable, Keith Emerson finira par rire de nous.

Jean-Luc et Jojo

JOURNALISTE

Par la suite de l'accord que nous avons eu l'autre soir au téléphone, je vous envoie deux articles. J'espère qu'ils vous plairont.

Yvon Sourti, Mtl Nord

Mon cher Yvon, je viens de lire ton premier article, celui sur John Lennon. Et je me suis arrêté là. Car il est bien évident (ça saute même aux yeux) que tu as ré-écrit l'article de John Lennon que j'avais passé dans un récent numéro de Pop. Faut quand même pas nous prendre pour des nonos! En bon entendeur, salut: Paul-Henri Goulet.

Vu le nombre assez imposant de lettres que nous avons reçu au sujet de la critique beaucoup contestée de Genesis nous devons remettre ce "débat" au prochain numéro. Donc, que ceux qui on écrit se rassurent, toutes leurs lettres paraîtront dans la prochaine édition.

FOETUS

Salut les cools, J'ai capté votre message dans le Pop Rock du 13 avril dernier, et j pense que nous autres, on est le grou-

pe qui vous faut. On joue de l'antirock pis on a des morceaux style Pink Floyd (effets sonores pis toute la popotte). On a un light show pis c'est ça qu'on aime déniaiser l'monde. On attend votre réponse, O.K.

FOETUS

a/s François Morel
209 Barthe, Tél: 743-6911
Sorel, P.Q. J3p 3J3

P.S. On est un de ces groupes québécois inconnus qui veulent sortir d'la merde, Pop Rock vous pouvez nous aider.

Merci Beaucoup.

FOETUS s'aiderait encore beaucoup plus s'il prendrait la peine de nous faire parvenir une photo ainsi qu'une biographie du groupe. Et c'est nous qui attendons votre réponse.

LA "DOPE"

J'aimerais beaucoup que cette lettre soit lu par P. H.G. (je ne sais pas son nom) car l'article parue au 13 avril vol.3 no.7 concernant la dope m'a soulevé d'enthousiasme!

Enfin une personne de mon avis, du moins d'après ce que j'ai cru comprendre. J'ai 17 ans et ça fait 3 ans bien comptés que je fume et que je drope (ne le prenez pas comme une confidence surtout) et je me suis aperçu ce qu'était la "vie de drogué". Au début j'étais comme toi. Je droppais d'la "tangerine" la "micro white" et les trips que tu décris me les rappellent drôlement. Tout ça sans parler des criss de speed, mandrax et autres cochonneries du genre. En même temps je fumais bien entendu!

Puis venu le jour, après une couple d'année, où l'acide était trop forte pour ma petite tête, ainsi que les buvards et les micas. Donc mes trips se retrécissaient à la boucannerie et la mesaline. Johnny Winter n'est pas le seul à avoir fait des "marathons"!

Mais tout à coup, Bang! Les Freaks ont commencé à envahir mon cerveau et maintenant je ne suis même plus capable de tirer une poff sans que la folie me dicte mes actes. Pourtant je voudrais encore fumer modérément car je ne crois pas que ça puisse faire beaucoup de tort, mais en vain. Le dernier buvard que j'ai dropé, c'était le 1er mars lors d'un festival à la Polyvalente, ce fut l'hôpital et puis vite à part ça!

Tout ça pour te dire que, si j'ai bien compris ton

mes (caline?) sage, je suis entièrement de ton avis. Au moins j'ai compris celui de Charlebois!

La maturité et la sagesse viennent avec l'expérience. Crois-moi, faut l'avoir vécu pour le croire! Quand t'es rendu à fumer une dizaine de poff de Hash (au verre) et puis que tu penses mourir, ça en est plutôt effrayant!

P.S. Ca défoule de voir quelqu'un qui te comprend Je m'actualise

Salut!

Un incompris qui vient d'être compris.

UN "FREAK" AVERTI...

Il est absolument essentiel de mettre en garde ceux qui pourraient avoir le malheur de se procurer cet affreux album intitulé "Jimi Hendrix at his best volume 2". D'abord il est offert à prix réduit et les freaks sont tentés de l'acheter mais l'audition de ce disque est pénible et je crois que ce serait la seule chose qui pourrait donner un mal de tête à une aspirine. J'avais déjà entendu Band Of Gypsies qui comparé à ceci est fantastique. Ce fut une déception très grande. Est-ce là le grand maître de la guitare? Dire que je connais une personnes qui se disait insultée quand je lui disais que Blackmore était beaucoup plus vivant sur sa guitare que Hendrix. Il y a six morceaux aussi plates les uns comme les autres sur ce maudit album et je crois que le mythe d'Hendrix ne se propagera pas en sa faveur si d'autres personnes écoutent ce disque de grands succès de Jimi Hendrix à mon oeil". Aucun des morceaux de cet album est connu. Reste que ceux qui ont cet album posthume de Hendrix (évidemment) se demandent bien pourquoi n'y figurent pas des pièces valables telles que Red House qui ne sont pas des succès factices. Voodoo Child, Hear my train coming, Machine Gun, purple Haze, Hey Joe, voilà les vrais succès de ce supposé roi de la guitare qui a été victime et ce pour la nième fois je suppose de la malhonnêteté des producteurs qui ont laissé passer ce n'importe quoi. Et en plus ils ont eu le front de marquer sur la pochette "Direct Import"

Après avoir fait l'audition de ce disque je me suis dit en moi-même que si il n'était pas mort je l'aurais achevé.

Enfin si Hendrix entend cela il se retournera sûrement dans sa tombe. Hendrix maître de la guitare? Mon oeil?

Normand Lebeault, 1879 De Gaulle, St-Hubert

Ce n'est pas Hendrix qu'il faut blâmer dans tout cela. Mais bien les compagnies de disques. Le problème part du fait que Jimi avait déjà endisqué pour quatre ou cinq compagnies différentes. Après sa mort et sachant qu'il n'endisquera plus jamais rien, certains producteurs se sont mis à fouiller dans les vieux enregistrements de Jimi. Beaucoup de ces enregistrements n'étaient, en fait, que des tests, des pratiques, des jams. Mais histoire de profiter de la manne (pour le temps que ça durera) on a vu apparaître un nombre incroyable d'albums comprenant, supposément, des chefs d'oeuvres inédits de Jimi. De "greatest hits" qui n'en étaient pas. Et plusieurs de ces disques, justement, ne sont pas envoyés aux "critiques" de journaux. Ça se comprend, comme dans le cas de ce "Jimi Hendrix At his best, Volume 2", car les critiques auraient aussitôt crié au "burn".

Et c'est pour cela que nous te remercions de ta "mise en garde". Un freak averti en vaut deux!!

M'A TU VU

Je trouves votre journal un peu "Mas tu vu" avec des lignes comme "tout pour aider"... "Un service public de PR" "Une autre bonne initiative de PR"... "PR s'est rendu sur place". C'est beaucoup publicitaire. Mais j'avoue que c'est une belle tentative, lâchez pas!...

Jean-Fender Chico
Pat Fitzgibson Coco
Rick and Baker

CAMPAGNARDS

Qu'advient-il des groupes québécois de "campagne"?

Etes-vous un de ceux qui par un chaud vendredi après-midi, prenez vos bagages et descendiez dans les Laurentides? Si oui, vous vous souviendrez sûrement des épisodes qui vont suivre. Et si, chanceux, vous pouvez encore profiter du chalet d'été de vos parents ou amis, vous serez encore mieux placés pour comprendre la situation tragique de nos groupes québécois de campagne trop ignorés pour ce qu'ils valent et représentent.

Le fait est connu que le Québec regorge de talents, et qu'au niveau culturel, il surpasse plus qu'il ne faut les divers pays et provinces. A Montréal, les spectacles que donnent nos musiciens se succèdent à un rythme étonnant. Les nouveaux groupes donnent un nouvel essor au rock montréalais. La promotion se fait activement au sein des organismes, et même si le résultat reste quelque peu en suspens, les musiciens sentent la communication s'é-

tablir entre eux et le public. Leurs exigences répondent de plus en plus aux besoins populaires. Plus le client acquiesce, plus les demandes s'accroissent. Si tout continue sur cette voie, les Villes Emard Blues Band et les Mahogany Rush seront internationaux demain. (ils l'auront bien mérité après toute l'énergie qu'ils ont dû déployer et tout l'entrain qu'ils ont manifesté même pendant les périodes dites "creuses").

Mais tout ne vas pas aussi bien dans les coins isolés de la campagne. Ce n'est pas que le territoire manque de ressource, mais que justement ces ressources ne sont pas exploitées (musicales toujours). Nous mettons le doigt sur le gros bobo. Pour remédier à ce problème, une bonne gérance serait la solution idéale; mais croyez-vous que quelqu'un s'intéresserait à leur gérance entre deux montagnes dans un coin perdu...

Domage. Les gars travaillent fort et mettent toute leur énergie morale et physique à notre disposition pendant un show.

Si ce n'était que des gens de la place, ils joueraient encore "Gloria", "Satisfaction", "Handy Panky", "Sloopy", et "House of the Rising sun" que tous les orchestres ont joué à leur début. Mais ils veulent être professionnels. Dans leur coeur brille l'espoir du succès fortuit, de la gloire, de la popularité.

Leur avenir réside dans la Musique originale.

Donc, la prochaine fois que vous vous rendez dans un petit hôtel de campagne pour visionner des gars qui joueront de neuf heures à onze heures et de minuit à deux heures, le tout pour \$25.00 piastres, n'oubliez pas de les applaudir et de retenir leur nom.

Un autre point; ces musiciens doivent avoir un autre métier, quelquefois assez pénible. (Ce n'est pas les offres d'emplois qui étouffent les campagnards.) Or un sera garagiste et l'autre marchand, etc... C'est dans leurs heures libres qu'ils pratiqueront.

Partout à travers la province se trouvent des groupes qui ont l'esprit rock. Ils s'occupent de véhiculer notre langage musical. Encourageons donc ces bandes qui en feraient peut-être rougir d'autres. Invitons-les à varier leurs chansons. Bientôt peut-être joueront-ils devant un auditoire plus compréhensif et plus intéressé... Lâchez-pas!

Robbie Robertson...

(Suite de la page 6)

Les Hawks, on le sait, devinrent quelques années plus tard le groupe accompagnateur de Bob Dylan. Et Robbie Robertson est toujours demeuré depuis ce temps la figure prédominante du Band. De plus, il a fait de nombreux arrangements pour les albums de Dylan.

Malgré tout cela, il demeure un personnage obscur. Il n'est pas un "superstar" et, comme on en a la preuve à Montréal, il se fait rarement reconnaître sur la rue.

Mais Robbie Robertson est heureux comme cela. Il adore concevoir des albums pour son groupe et c'est pourquoi il a bientôt l'intention de rassembler les quatre heures d'enregistrement du concert qu'il donna l'an dernier à Watkins Glen pour en faire un double album "live".

"Nous donnons très rarement des concerts. Mais cela va changer. Il est possible qu'on accompagne Dylan cet été ou cet automne pour une tournée Européenne. Mais après cela, le Band a l'intention de se faire valoir de plus en plus."

Et quand je lui demande ensuite si les chances d'un prochain concert à Montréal sont dans le domaine des possibilités, Robbie me répond, tout en affichant un sourire complice, que c'est fort possible.

Mais quand je lui ai demandé son adresse, il a tout simplement retourné "une autre fois".

Paul-Henri Goulet

DUBOIS AU CAMPUS

Le prix d'entrée pour le spectacle que donnera Claude Dubois lundi soir, le 27 mai, au Café Campus sera de \$2.50. La direction nous annonce que c'est dans le but de conserver au cours de l'été d'excellentes représentations de ce genre qu'un prix d'admission est demandé. La capacité de la salle du Café Campus étant de 425 personnes, il devient alors impossible de charger comme jadis, une admission de \$1.50. Les artistes, on le sait, exigent des cachets assez élevés.

A \$2.50 l'entrée, par contre, cela permettra à la direction du Campus de présenter des noms comme Ferland, Dufresne, Charlebois, Randy Newman, Buddy Guy, J.J. Cale, Tim Buckley, etc.

Ces spectacles auront toujours lieu le lundi soir et des affiches seront distribués pour les shows à venir.



LADIES AND GENTLEMEN,
VOICI LES
**ROLLING
STONES!**

L'histoire des Stones! Un jour on en fera un film, c'est certain. Et jusqu'ici on peut dire que l'histoire du plus célèbre groupe rock au monde a été écrite quelques centaines de fois. Mais trop souvent, il faut dire, on y a mêlé "rumeurs" et "légende", "mythes" et "tabous". Aussi, comme dans toute bonne histoire, il faut bien un jour faire la part des choses. Essayer de mettre certains faits au clair. L'auteur de ces lignes ne se prétend pas "l'expert" en la matière, mais après avoir fouillé attentivement une demi-douzaine de biographies, il croit sincèrement avoir retrouvé les "grandes lignes" de la véritable histoire des Rolling Stones.

Cette histoire débute donc au Club Crawdaddy de Richmond en Angleterre. Cinq musiciens sont là sur la scène et ceux qui les écoutent disent qu'ils font de l'excellent rhythm'n'blues et qu'ils ont un style très violent.

Oui, les Stones étaient déjà très enthousiastes à cette époque. Et ils aimaient beaucoup leur musique. C'est d'ailleurs ce goût commun pour la musique des noirs qui les groupa car il faut se rappeler que les Stones venaient de différents milieux et qu'ils vécurent leur enfance dans des situations tout aussi différentes.

Mick Jagger avait été élevé dans un milieu de classe moyenne puis avait fréquenté "The London School of Economics". Keith Richards venait de Tottenham et était considéré comme un gars passablement "tough". Brian Jones, au contraire, était un "doux". Mais il fut toujours un personnage insécuré, neurotique et, malgré cela, un gars très intelligent. Charlie Watts, lui, travaillait dans une agence de publicité et ne parlait presque jamais. Bill

Wyman, le plus âgé, était marié et, à part sa musique, il semblait toujours être "en dehors" du groupe.

DES "BARBEUX" RAFFINÉS

L'image que dégageaient les Stones au début n'en était pas une de prétention. Les gars étaient méchamment "barbeux". Des purs races qui, avec beaucoup de goût, sortaient de leurs instruments les "beats" les plus toughs, les plus crus, les plus offensifs.

Il y avait toujours une tension autour d'eux. Et le public ressentait toujours l'impression que les Stones pouvaient déclencher une émeute générale à n'importe quel moment. Et c'est ce qui, au départ, rendait le groupe tellement excitant.

En 1963, Andrew Loog Oldham devient leur gérant. Les Stones lui devront beaucoup par la suite. Oldham a, en effet, été primordialement important au succès des Stones. C'était au départ un "hustler" imaginaire ainsi qu'un

personnage très anarchique et arrogant.

Il ne connut presque pas son père. Celui-ci fut tué à la guerre et le jeune Andrew grandit au côté de sa mère qui était passablement riche. A l'âge de 16 ans, Andrew quitte l'école pour travailler chez Mary Quant à décorer des vitrines. Il "bumma" ensuite quelque temps en France puis revient à Londres pour s'engager comme publiciste pour la nouvelle compagnie que vient de fonder Brian Epstein.

C'est là qu'il rencontra les Stones. Epstein avait entendu parler du groupe et il demanda à Oldham d'aller "chèque" l'affaire à Richmond au Crawdaddy.

Oldham fut immédiatement impressionné par le groupe et devint, tout de suite, un ami de Jagger. Celui-ci était vivement impressionné, à son tour, par Oldham en qui il admirait une nouvelle façon d'agir.

Le premier "move" de Oldham fut de contacter Eric Easton, son partenaire en affaires. Un gars qui avait du capital. Easton fut impressionné lui aussi par le groupe, mais fit cette remarque, aujourd'hui célèbre, "Le groupe est parfait, mais il faudra changer le chanteur. Les gars du BBC ne l'aimeraient pas."

Oldman décida alors d'agir seul. Et pour faire contraire à l'image des Beatles, il imagina un "look" qui ferait des Stones le groupe rock le plus terrible de la terre. Il voulait faire des Stones le groupe que les parents détesteraient le plus. Des gars qui feraient peur à l'establishment.

Et comme psychologie de base c'était bien pensé. On n'a qu'à se rappeler Elvis ou Hendrix. On bâtit une image de rébellion. Les parents critiqueront alors ces chanteurs horribles et les jeunes s'en feront, contrairement, des idoles.

Le premier disque des Stones fait donc son apparition aux palmarès. Il se classe parmi les vingt premières positions. C'est "Come On", une version d'un ancien succès de Chuck Berry, le "dieu" de Jagger, Jones et Richards.

Quelques semaines plus tard, "I Wanna Be Your Man" arrive en dixième position des hit-parades. Ce succès est suivi rapidement par "Not Fade Away" (qui atteint le numéro trois des ventes) et "It's All Over Now", le premier "hit number one" des Stones. Leur premier album vent 100.000 copies en une seule semaine et dans les journaux on commence déjà à rapporter qu'ils sont les plus proches concurrents des Beatles.

Et dans l'ombre, Andrew Loog Oldham continuait toujours à tirer des ficelles. Très inventif et aussi très intelligent, Oldham travaillait toutes les "gimmicks" jusque dans les moindres détails.

LE SEXE, LA REJECTION

Tandis que les Beatles prêchaient une acceptation

de la société, les Stones parlaient de "réjection". Et tout cela autour du sujet principal, le sexe, qui laissait sous-entendre dans plusieurs chansons le désir des Stones de voir cette nouvelle génération se défouler selon les instincts de la "jungle".

Dans "Midnight Rambler" comme exemple, Jagger se représente comme un maniaque psychotique et sinistre. Et les allusions font tout de suite penser à l'étrangleur de Boston. L'érotisme des Stones se mêle souvent à la cruauté et au sadisme. Et tout ce qu'ils font dans ce sens dépasse tout. Même Alice Cooper n'arrive pas à la cheville de Jagger en la matière.

Alice Cooper, en fait, ne possède pas la subtilité ni cet instinct du détail qui a su bien identifier les Stones. "Brown Sugar", soit dit en passant, n'est pas simplement une fantaisie sexuelle. C'est, plus précisément, le rêve d'un garçon blanc qui veut posséder et dégrader une fille noire. Il s'agit d'une chanson qui fait beaucoup allusion aux tabous qui entourent le sexe et le racisme. "Le vieux propriétaire d'esclaves sait ce qu'il fait. Ecoute-le fouetter les femmes aux alentours de minuit."

La rébellion des Stones s'est fait entendre encore plus fort lorsqu'ils ont épousé l'idée des drogues. Mais contrairement aux orchestres du West Coast, les Stones n'ont jamais touché à l'acide. Les "experts" reconnaissent en eux des gars qui ont expérimenté l'héroïne puis la cocaïne. D'ailleurs les Stones ne s'en cachent pas et ne se font pas moralistes non plus à ce sujet. "Cousin Cocaine, lay your cool hands on my head", est une phrase qui en dit long.

Mais bien avant cette chanson, "Mother's Little Helper" était essentiellement ironique. Les Stones pointaient pour la première fois un doigt accusateur aux mères de famille qui se bourraient de pilules "prescrites" pour condamner leurs enfants qui fumaient des joints. Encore ici, Jagger se servait d'une psychologie simpliste: condamner le système puis donner raison à l'élément rebelle. Et cet élément rebelle c'était une jeunesse tout entière qui ne demandait que cela.

Et pourtant, Jagger déclara lui-même au cours d'une entrevue que ses lyrics de chansons veulent souvent rien dire. "Mais j'adore voir les jeunes imaginer mille et une choses différentes avec une seule phrase d'une de mes chansons", disait-il en 1968.

Mais tout ceci n'enlève absolument rien au talent des Stones. Les pierres qui roulent ramassent des succès à la tonne. Et ce n'est plus seulement l'Amérique ou l'Angleterre qui les réclament. C'est une large partie de la jeunesse mondiale qui s'arrache leurs disques.

LE DEMON S'EN MELE

Après les éléments de rébellion et de drogue, les Stones décident d'ajouter un côté Satanique à leur affaire. Dans "Sympathy for the Devil", Jagger n'hésite pas à se déguiser en Anti-Christ puis même à insister sur le fait que le démon est un homme de goût ainsi qu'un personnage riche ("a man of wealth and taste").

Et c'est au beau milieu de la rage "peace and love" que les Stones lancent leur album "Satanic Majesties". Pour l'époque ce fut un "album expérimental". Plusieurs l'ont aimé, plusieurs l'ont détesté.

Ce qui, toutefois, ne changeait rien à l'affaire puisque les disques des Stones sortaient à cette époque au rythme de deux par année. C'est plutôt au sein même du groupe que commençait à se faire sentir certains maux. A l'été 1967, Jagger et Richards sont condamnés pour possession de drogues. On les relâche sur probation. Quelques mois plus tard, Andrew Loog Oldham cesse d'être leur gérant.

Les journaux, les médias et la télé répètent pendant près d'un an que c'est l'agonie des Stones. Mais c'est le contraire justement qui se produit. Stray Cat Blues, Sympathy For the Devil et Let It Bleed sont aussi excitants que Satisfaction et Get Of My Cloud. "Beggar's Banquet" devient leur album qui se vend le plus fort et Street Fighting Man, Gimme Shelter et Honky Tonk Women font à nouveau figure de chefs-d'œuvre.

Mais pendant ce temps, ceux qui sont proches des Stones ne peuvent s'empêcher de remarquer que Brian Jones n'arrive plus à suivre ce rythme trépidant. Finalement, il tombe malade puis se noie. Nous sommes alors en 1969. Et c'est Mick Taylor qui vient peu après remplacer "l'irremplaçable" Brian Jones. Puis le groupe continua comme avant. En 1970, les Stones effectuent une éblouissante tournée des States puis rétablissent leur réputation, celle d'être et de demeurer le meilleur groupe rock au monde.

Car Jagger était loin d'avoir perdu les pédales. Il poussa encore plus loin son style arrogant et sexuel. Puis il se rapprocha de la presse en se laissant photographier avec les grands de ce monde, en assistant aux grosses partouzes à Hollywood ou New-York. Et quand les Beatles se séparèrent, il devint le superstar des superstars. Le plus célèbre chanteur rock, après Elvis. D'ailleurs la comparaison est gratuite puisqu'Elvis s'adressait maintenant à des gens plus vieux. C'est Jagger que les jeunes voulaient "copier" maintenant. Et le monde fourmillait, et fourmille encore aujourd'hui, de plusieurs milliers de versions de Jagers.

(suite de l'histoire des Stones pages 18-19)



LES STONES... "SYMPATHY FOR THE DEVIL"

Qui d'autre que les Stones pouvaient se vanter de 'danser avec "Mr. D." (mister death). On sait en tout cas que très peu de compagnies d'assurance oseraient vendre une assurance-vie au groupe. Surtout à Jagger qui donne souvent l'impression d'un gars qui veut vivre le maximum d'une courte vie. Le danger, réel ou apparent, a souvent entouré les Stones. A Altamont lorsque Jagger a chanté "Sympathy For The Devil", la violence est devenue encore plus évidente. Et les Stones n'étaient plus seulement des idoles. Ils devenaient des cibles.

Mais le groupe persévéra quand même avec une série de longues tournées. Keith Richards se fit arrêter pour une autre histoire de drogues. Mais en 1973, cela n'avait plus l'impact ni l'importance des incidents de 1967.

chards à cette époque. "Et si l'on prépare une grosse tournée, c'est pour aller chercher encore beaucoup de fric pour dépenser encore plus."

"GET YER YA YA'S OUT"

"Get, Yer Ya Ya's Out" est peut être l'album qui a le

mieux démontré que les "Sticky Fingers" démontra sans l'ombre d'un doute que les Stones pouvaient innover encore une fois. C'est un album qui est et qui demeurera un grand "classique" des Stones. "Brown Sugar"



La véritable image des Stones se révéla beaucoup plus lorsque le groupe séjourna longuement à Saint Tropez. Jagger se maria et les autres membres du groupe démontrèrent qu'ils étaient avant tout des gars qui adoraient s'amuser, se saouler avec les copains puis vivre dans des châteaux. "Si on fait de l'argent c'est dans le but de le dépenser". devait déclarer Keith Ri-

chards ne tenaient plus tellement à apporter un message vital aux jeunes. Les sujets étaient plus personnels et la musique toujours plus rock'n'rollienne. On reprenait plusieurs anciens thèmes en leur donnant plus de "punch". Jagger était, bien sûr, toujours aussi convaincant. Mais c'est la musique qui prédominait.

Ceci n'était toutefois que le prélude à un chef d'oeuvre.

"Dead Flowers", "Sister Morphine" et "Wild Horses" pour ne nommer que ceux-là. Et ici les Stones reprennent l'idée d'apporter un peu de "country music" à leur affaire. Le meilleur exemple avant cela avait été "Country Honk" sur l'album "Let It Bleed". Mais avec "Dead Flowers" et "Wild Horses" on sent que les Stones pourraient, demain s'ils le voulaient, ne faire que du country & western puis s'en tirer merveilleusement bien. Et c'est toujours une chose possible.

Cet intérêt au country music est dû en grande partie à Keith Richards dont le grand-père était un violoniste western et aussi après une longue et sincère amitié qu'il avait formée avec Gram Parsons.

Les goûts de Richards ont toujours été importants à la popularité des Stones. C'est d'ailleurs lui qui a toujours agi comme le "moteur" des Stones. Et si Jagger a le crédit d'avoir composé les paroles de Satisfaction, comme exemple, il ne faut pas oublier que c'est Richards qui en a inventé l'air et tous les accords. Richards est fort possiblement le meilleur guitariste rock au monde.

Au cours des années 1970 alors que les superstars naissaient ou mourraient comme des mouches, les Stonesnes avancèrent toujours prudemment. Ils reprirent donc plusieurs thèmes qui avaient marqué leurs plus gros succès au cours des années 60 et finalement, reçurent à nouveau l'approbation de leur public avec "Exile on Main Street".

Pendant ce temps, London Records, leur ancienne compagnie de disques, res-

sortaient à un rythme vraiment vertigineux des séries d'albums qui comprenaient les plus gros succès de l'histoire des Stones. "More Hot Rocks" figure d'ailleurs depuis près de deux ans parmi les meilleurs vendeurs.

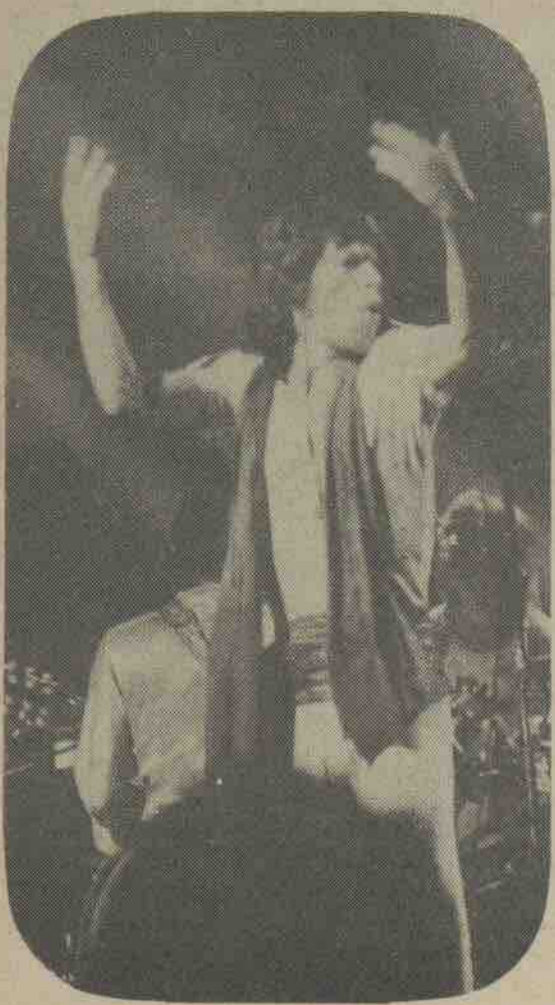
Et en spectacle, les Stones consacrent la majeure partie du show à reprendre

le plus fidèlement possible les hits qui ont marqué leur époque.

Aujourd'hui, plus personne ne se surprend du succès durable des Stones. Plus personne n'ose parler d'une "agonie" prochaine car il semble bien, aux yeux de tous, que les Stones sont encore là pour bien longtemps.

P.H.G.





12 FOIS
JAGGER



en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disques



THE ISLEY BROTHERS
"3 + 3"
T-Neck KZ 32453 Columbia

En écoutant cette nouveauté, j'ai consulté ma boule de cristal et lui ai demandé de me définir les Isley Brothers, version 1974. Sa réponse? "La voix d'Al Green, les chœurs des Stylistics, la guitare solo de Rare Earth et la guitare-accompagnement des chansons de Stevie Wonder"!

Il y a un peu plus de 10 ans, les Isley Brothers ont connu un grand succès avec ce qui fut probablement l'une des premières chansons "Part 1-Part 2", soit "Shout". Depuis, des hauts et des bas, jusqu'à "Pop that thang" et "That lady" (qui fait d'ailleurs partie de cet album). En 12 ans de carrière donc, on ne peut pas dire que les Isley Brothers ont toujours été les premiers! Je me demande d'ailleurs comment le groupe a pu tenir le coup.

Musicalement parlant, je situerais les Isley Brothers entre War et les Stylistics, quoique plus près de ces derniers, avec plus de rythme cependant. Techniquement, pas de problème, sauf peut-être un peu de difficulté à saisir les paroles.

Côté performance des musiciens, soyons francs, il y a des "+" et des "-". J'ai noté, entre autres:

- Une excellente performance de Chris Jasper au synthétiseur et au piano électrique. À écouter absolument.
- La présence plus qu'effacée de Truman Thomas à l'orgue.
- Stéréophoniquement, tout demeure à sa place du début à la fin.
- Un George Moreland très répétitif, à la batterie. Peu de variété, chez lui!
- Les chœurs sont excellents (La spécialité du groupe).

Et si on y allait de quelques commentaires sur chacune des chansons, maintenant?

"That Lady": Leur succès commercial. 2 minutes de chanson et 4 minutes d'un solo de guitare qu'on aurait pu, je crois, raccourcir pour laisser les autres instruments faire de même. Très bon, malgré tout.

"Don't let me be lonely tonight": Composition de James Taylor adaptée en "blues". Bonnes performances vocales.

"If you were there": Un bon point pour le piano électrique de Chris Jasper, le seul "non Isley" du groupe.

"You Walk your way": Participation plus importante des chœurs.

"Listen to the music": Le succès des Doobie Brothers joué style "Funky", côté accompagnements. Bon. Influence vocale de Wilson Pickett à la fin.

"What it comes down": Du "wah-wah", début. On croit reconnaître Al Green, autant par la voix que par la batterie qui le caractérise.

"Sunshine": Avec "That lady", la meilleure. Un autre bon point pour la guitare, le synthétiseur et le piano électrique.

"Summer Breeze": 6 minutes d'une adaptation "slow" du "hit" de Seals and Crofts. J'ai aimé. On croit même y retrouver le piano d'enfant, la guitare

solo et les chœurs de la version originale.

"The highways of my life": Synthétiseur et piano merveilleux. (Encore Chris Jasper) Les chœurs sont bons, aussi. Un bon "slow".

... Bref, "3 + 3" n'est pas ce qui se fait de mieux sur le marché actuellement, mais on sent que les Isley Brothers ont du cœur au ventre. Je conseille cet album aux amateurs de disquette et à ceux qui aiment la musique "mods". Les mordus de gros rock et d'underground, eux, risquent d'être déçus. On sent cependant que le prochain "Isley" sera quelque chose...



EDITH BUTLER
"Avant d'être dépaylée"
Columbia FS-90156
Distribution: disques Colombia

Edith Butler est une Acadienne qui fera (si ce n'est déjà fait) une percée du tonnerre au Québec. Elle a une façon bien à elle de chanter, avec un p'tit rrroulement des "R" pas laid du tout. Et ça vous coule des chansons à vous en donner des frissons dans le dos!

C'est un album de toute beauté, à mon avis. Les orchestrations sont d'Yves Lapierre et ce Monsieur Lapierre a fait des merveilles, faut l'dire. Les guitares et les percussions en particulier sont sublimes.

Comme le 33 tours parfait n'est pas encore de ce monde, il y a aussi des petits défauts, mais très petits, je vous assure: un peu trop d'écho, des problèmes à saisir certains bouts de phrase et un micro qui semble reproduire la voix d'Edith avec de petits troubles de présence, parfois!

De chacune des chansons, j'ai retenu:

"Avant d'être dépaylée": La chanson, qui l'a lancée et qui parle de la survivance des Acadiens. Bonnes guitares sèches. Une chorale qui me fait un peu sursauter. Accompagnements très bons.

"Il m'envoie à l'école": Du folklore pure laine. Une guitare sèche qui s'entend à merveille avec la harpe.

"Nos hommes ont mis la voile": La chanson la plus longue (3'41"). Participation fantastique des chœurs. Fiez-vous pas au titre! C'est beaucoup plus rythmé qu'on le pense.

"Berceuse pour Emmanuel Reuben James": Chanson bilingue composée par Edith, avec des accompagnements remarquables et influencés par Gilles Vigneault.

"L'escaouette": Une voix à gauche, l'autre à droite. Du vrai folklore rythmé: il n'y a que des percussions. Si vous avez aimé les Karrick, vous aimerez.

"Sail à majeur": C'est drôle, mais ici on dirait que c'est Anne Murray qui chante en français! Des chœurs et de la batterie avec du cœur au ventre. Un peu de joul aussi. J'ai aimé.

"On parlera de nous, some day": Un "slow" avec des paroles profondes et significatives. Ça aussi, ça vient d'Edith Butler. Du talent à revendre.

"Les berceaux": Une belle voix de chansonnier. Effets stéréophoniques à

noter. Présence d'un violon solitaire. Bon piano.

"Au bout des chansons": Oh mes amis, quels jeux de guitares! Ma préférée et de loin. Un piano discret mais présent. Je déplore cependant qu'on ait un peu de problèmes à saisir les paroles du refrain.

"Et puis je t'aime": Une Edith Butler très sentimentale, qui met beaucoup de présence dans sa voix. Ballade romantique, mais non "fleur bleue"!

Une dénommée Daniel Deschênes a composé plusieurs des chansons de l'album. Un conseil: surveillez ce nom-là. Je souhaite aussi de tout cœur qu'Edith Butler aille de succès en succès. Car elle en vaut la peine, croyez-moi.

Si les compositions bien de chez nous vous intéressent, si vous aimez la guitare sèche bien jouée, vous avez trouvé l'album qu'il vous faut en "Avant d'être dépaylée"! Et je termine en vous disant ceci: si tous les 33 tours venant d'ici avaient cette qualité sonore, mon Dieu que ça serait beau!...



CANNED HEAT
"One more river to cross"
Atlantic SD 7289
Distribution: disques W.E.A.

Moi, sitôt que je lis "Canned Heat", je pense "Going up the country" et Woodstock. Voilà pourtant un groupe qui a sa grosse place au soleil, dans la musique populaire!

Je m'en voudrais d'être méchant. Mais je dois vous avertir de plusieurs petits détails, si l'achat de ce nouveau Canned Heat vous intéresse.

Avec cet album, le groupe tente uniquement une chose: faire revivre les rocks et les "slows" du début des années '60. Il y a, bien sûr, des compositions venant de Canned Heat, mais aucune recherche dans les accompagnements: du rock pur, avec tout ce que ça comprend. Et je vous défie de saisir les paroles: avec la voix rugueuse de Bob Hite, enterrée bien souvent par ses musiciens, c'est un tour de force que de saisir le message des chansons. Faut dire que, pour certains, les paroles, c'est tellement peu important...

En détail, maintenant...

"One More River to Cross": Chœurs à gauche et à droite. Trompettes. Absence quasi-totale de la basse. Un son un peu métallique pour ce "medium rock".

"L.A. Town": Du boogie pur laine avec la grosse batterie et tout le tralala. Une bonne guitare accompagnement. À noter: les percussions. Problèmes à saisir les paroles?

"I Need Someone": J'en connais qui appelleraient ça le gros blues des années 60-61! Ici cependant, la voix de Bob Hite ne casse rien. Tentative de solo de guitare. Ça ressemble un peu à "Yer Blues" des Beatles, moins l'écho.

"Bagful of Boogie": Un autre boogie classique avec accompagnements fort simples, pour nostalgiques du rock pur. Uniquement. Y a même un harmonica de caché, pas loin.

"I'm a Hog for You, Babe": Mélange Santana et du vieux rock et vous

obtiendrez cette chanson à percussions diverses. Bons jeux de choeurs. Rythme cha-cha (ben oui!...)

"You Am What You Am": J'ai aimé, à cause des bonnes performances des instruments. La percussion en particulier est superbe, ainsi que la guitare solo. Les cuivres reviennent.

"Shake, Rattle and Roll": Que tous les rockers qui ne connaissent pas cette chanson lèvent la main! Ce classique de Bill Haley, malgré son petit 2'30", est bien joué somme toute, avec les accompagnements type rock, y compris le roulant piano.

"Bright Times are Coming": Le "slow" des clubs enfumés et à lumière tamisée. On a même droit au récitatif à la fin, les gars!...

"Highway 401": Je serai franc: la batterie ne fracasse rien. Ça me fait penser aux "gars de bicycles", version 1963. C'est rythmé "rock", en tout cas! Autre récitatif, avec guitares à gauche et à droite et la "fin-qui-n'en-finit-plus"!

"We remember Fats": Un résumé des succès de Fats Domino. Ça dure 5 minutes, avec présentation s'il-vous-plait, et ça comprend 6 de ses chansons les plus cotées. L'enchaînement n'est pas recherché cependant; un petit silence entre chaque "choix". Là, encore, accompagnements rock ("sax" inclus).

J'ai aimé Canned Heat à Woodstock mais ici, moi en tout cas, j'ai un petit goût amer dans la bouche... En tout cas, définitivement que cet album s'adresse à vous, nostalgiques du bon vieux rock'n roll. Vous serez pleinement satisfaits, pas de doute là-dessus car, je le répète, il n'y a aucune adaptation quelconque: du rock à 100%, paroles et musique comprises!

J'aime le rock, bien sûr, mais pourquoi donc Canned Heat devient si commercial, tout à coup?



ATLANTA RHYTHM SECTION

"Back up against the wall"

Decca DL7-5390

Distribution: disques MCA

"Atlanta Rhythm Section", je mettrais ma main au feu que ça ne vous dit sûrement pas grand-chose. Et si le groupe poursuit son début de carrière comme il est parti là, j'ai idée que ça ne dira jamais grand-chose à beaucoup de monde!

Première des choses, Decca n'a rien réussi de bon, techniquement. L'enregistrement sonne "drôle" du début à la fin et la pochette, à l'intérieur surtout, "ça sent le budget limité"!

La majorité des chansons sont composées par le groupe, et je vous assure que c'est diablement commercial, leur affaire. (Les titres eux-mêmes ne sont rien de terrible, vous l'admettez!)

Il y a quand même de bonnes choses (les guitares entre autres et si on y va de chanson en chanson, on découvre:

"Wrong": Un rythme qui ressemble aux Irish Rovers! La guitare sèche est bien bonne et la batterie sonne... "creux", disons! Pas de basse, pratiquement.

"Cold Turkey, Tenn.": C'est un rock et la voix de Ronnie Hammond a un peu d'écho. Peu de recherches côté accompagnements, et quelques choeurs. Encore ici, la basse est bien bien discrète...

"Will I Live On?": Un slow avec très bonne guitare électrique. Les performances vocales ne cassent rien mais moi, j'ai aimé. Influence de Van Morrison?

"A Livin' Lovin' Wreck": Composition d'Otis Blackwell. Ça les gars, c'est commercial. On nous glisse deux rythmes différents dans cette chanson qui semble plus appartenir à 1963 qu'à nos jours, côté arrangements. La batterie se débrouille, en tout cas.

"Superman": Ici, je note le jeu des guitares ainsi que le piano. C'est un "slow rock" à forte tendance commerciale, lui aussi.

"What You Gonna Do About It?": Les musiciens se débrouillent bien, ici. Mais on dirait que ça manque de présence. Bonne chorale.

"Conversation": Les guitares, c'est à écouter absolument. Le piano s'y mêle admirablement et, pour une fois, la batterie est discrète. Une chanson "folk" que j'ai aimé particulièrement.

"Redneck": Composé par Joe South. Ça sonne "western" un peu, avec un rythme mécanique et un harmonica qui se fait (bien) sentir. Très bon.

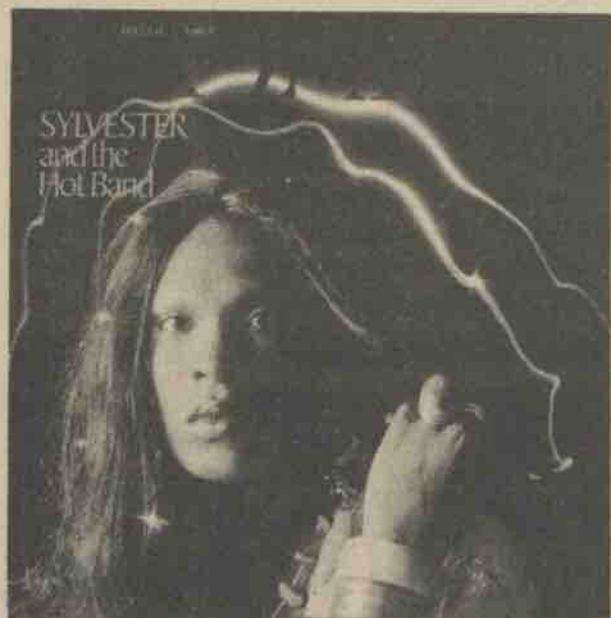
"Make Me Believe It": Doux, doux, doux au début, puis de plus en plus saccadé. Al Kooper joue du synthétiseur, mais bien discrètement! Problèmes techniques d'enregistrement.

"Back Up Against The Wall": La chanson-titre, et un rock à nette tendance commerciale, avec les accompagnements qu'il faut. Pas beaucoup de recherche, bien sûr: c'est commercial...

"It Must Be Love": Un "blues" avec des problèmes à saisir les paroles et une bonne guitare solo. Il me semble y avoir un manque d'unité dans les instruments.

Je pense que "Back up against the wall" n'est qu'un album de promotion pour le groupe, sans plus. Car on sent du début à la fin un manque de cohésion un peu partout. Chansons, paroles, instruments, pochette, on dirait que ça a été fait bien vite, tout ça. (Je ne leur ai même pas trouvé de style en soi!)

Il y a de la place pour de l'amélioration en tout cas. Beaucoup de place, faut l'dire...



SYLVESTER AND THE HOT BAND

"Bazaar"

Blue Thumb BTS 60

Distribution: disques Quality

"Sylvester and the Hot Band", ça ne me dit rien de bien précis non plus. Mais ce 33 tours à apparence commerciale du côté de la pochette, je vous le recommande si vous aimez des accompagnements qui "vont" bien ensemble.

Dès le début, on sent une nette maîtrise de son instrument par chaque musicien (James Smith, Kerry Hatch, Chris Mostert, Bobby Blood, Travis Fullerton, retenez ça).

Ce Sylvester (à la photo absente), il a une voix à lui: claire, haute, avec un style Tiny Tim qui nous empêche de saisir les paroles. Comme les choeurs sont aussi hauts que lui, ça vous fait du joli "criage", parfois, mais heureusement, on oublie vite quand on écoute les instruments.

"Down On Your Knees": Un rock à la Delanes, Bonnie & Friends, avec un Sylvester et des choeurs qui forcent leurs voix "notablement"... C'est malheureux que les cuivres ne soient pas plus forts.

"Friendship": De bonnes guitares solo pour cette chanson que j'ai déjà entendu quelque part sur le FM. Que ça ressemble donc à Sly & the Family Stone, c'est pas croyable!...

"Play Something Sweet": Rythme mécanique, avec de bons choeurs. On ne comprend pas les paroles, cependant.

"Nobody's Fault But Mine": Ça vient d'Otis Redding. Et les instruments sont bons. Je note entre autres une batterie qui cogne et la guitare acoustique, pour cette chanson "funky".

"All That I Need": Je ne sais pas ce qu'on a fait aux guitares, mais elles ont un son pas possible, ici! Le saxophone aussi, faut l'écouter, avec le petit solo de flûte traversière (Ça plairait à un certain musicien de Guy Trépanier!...)

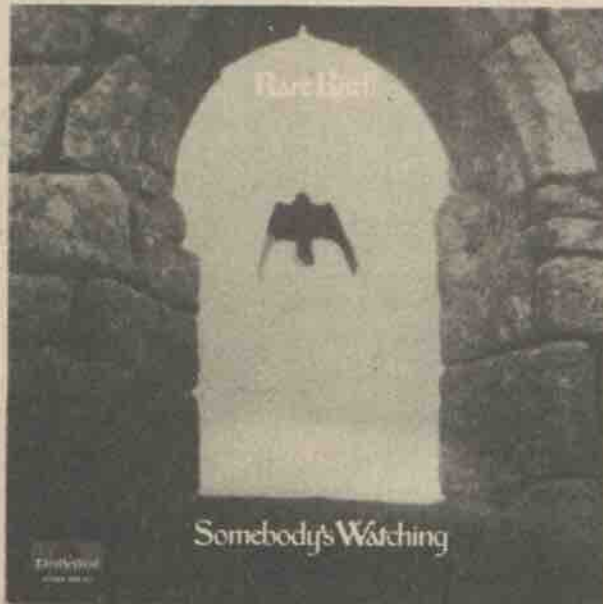
"Don't Let Me Be Lonely Tonight": /...de James Taylor. Moi, je préfère la version originale, parce que la petite voix de notre ami Sylvester et ses accompagnements élaborés ne cadrent pas, on dirait. Il faut entendre les cuivres, cependant.

"On Your Way Down": La plus longue de l'album (5'40"). Une réussite instrumentale et technique à tous les points de vue. Très bonne entente entre les voix et la musique. Criard un peu, à la fin.

"My Life": La musique ici se limite au piano de Sylvester. Il joue bien, ce Sylvester, mais sa voix... on perd le piano "de vue", des fois!

"She": C'est pas la chanson de Tommy James & the Shondells, c'est un "blues" et je n'en reviens pas de la performance des musiciens. Chacun sait ce qu'il a à faire, et les arrangements sont irréprochables. Fiez-vous pas à l'aspect "commercial" de la pochette!

Une très bonne qualité sonore et une technique merveilleuse d'un côté, une touche commerciale et des voix criardes de l'autre, voilà les "+" et les "-" de cette nouveauté 33 tours américaine, avec en tout cas d'excellents musiciens qui feront leur chemin dans la vie... "Sylvester and the Hot Band": à suivre.



RARE BIRD

"Somebody's watching"

Polydor 2383 211

Distribution: disques Polydor

Je ne suis pas tout à fait sûr de mon affaire, mais il me semble que c'est ce même Rare Bird qui, il y a une couple d'années, a obtenu un succès commercial avec "Sympathy".

Si c'est effectivement le cas, ils ont pas mal changé de style depuis. Cet album Polydor à la pochette photographique réussie, je l'ai bien appré-

ciée, car il y a de la conscience professionnelle là-dedans.

Soyons francs, Rare Bird, ce n'est peut-être pas un groupe de génie. Mais les gars nous offrent une musique qui, sans provoquer des "oh" et des "ah", est potable, malgré sa légère touche commerciale.

J'ai cependant perçu des difficultés de présence dans la voix du chanteur Steve Gould et ce, du début à la fin. C'est peut-être le micro, mais ça sort un peu "cru", vocalement. (en passant, enlevez le côté "rugueux" de la voix de Rod Stewart, et vous avez celle de Gould)

Il y a 8 chansons, desquelles je note:

"Somebody's Watching": Cette chanson-titre a du "fuzz" sur la basse et une excellente batterie. Un rythme rock simple avec de l'écho de temps en temps dans la voix. Courts jeux de guitares, avec des solos assez simples. Une chanson et un rythme de discothèque.

"Third Time Around": Les voix manquent de présence et la batterie tape un peu trop, à mon avis. Il faut cependant admettre que ce rock nous offre des guitares et surtout une basse qui se tirent bien d'affaire, somme toute. Changement de rythme au milieu de la chanson, avec "voyages" de solos de guitare au centre et à gauche. On sent aussi une guitare qui fait ses solos en "background", vers la fin.

"Turn Your Head": Ne pas confondre avec le "Turn your head" de Savage Grace. Bons jeux de guitare-accompagnement et guitare sèche. L'écho s'amuse un peu avec la voix de Steve Gould et les solos de guitare. La chanson en soi ne m'épate pas, cependant. Peu de recherche pour ce "slow rock".

"More and More": Musicalement, c'est drôle mais ça fait penser aux Isley Brothers. Encore une fois, solos de guitare peu élaborés. Mais le son des guitares, lui est bon. Problèmes de présence dans la voix de Steve Gould. Rythme de "danse en ligne" (!). Les choeurs sont excellents, quoique forts un peu!

"Hard Time": Un "slow" suave et coulant sur les bords, avec une nette influence folk. Une batterie simple, simple, et la guitare-accompagnement qui fait de très bonnes choses, pourtant.

"Who Is The Hero": On nous présente un "blues" ici, et le piano me surprend agréablement. Un petit orgue Oui... ça vaut la peine de l'écouter, ce piano: ça nous fait oublier la batterie et son tempo mécanique!

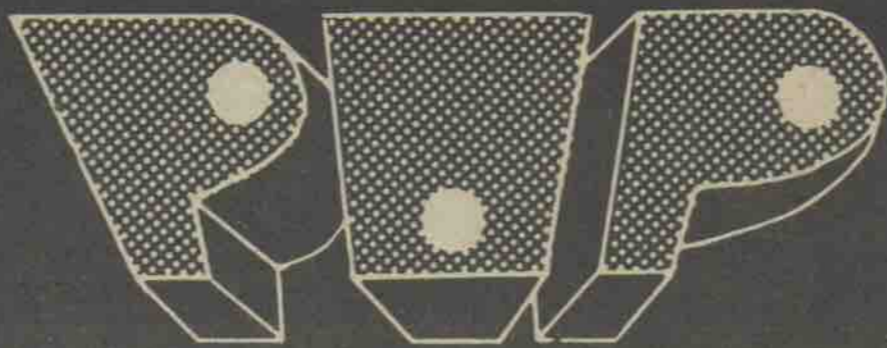
"High in the Morning": Un autre bon point pour le piano (signé Dave Kaffinetti). Les voix (excellentes) font penser à certaines chansons de Neil Young. Un bon rythme lent qui se "digère" bien. Ma préférée. Petites guitares électriques discrètes à gauche et à droite.

"Dollars": C'est un instrumental de 8'38". Au début, sons inversés. Des extraits de "Pour quelques dollars de plus" en masse (ce qui a fait le succès-45 tours de "Babe Ruth"). Percussions éparpillées. Trois guitares qui s'échangent les solos avec assez de succès, quoiqu'on aurait pu raccourcir un peu le tout. Basse pauvre. La batterie, elle, fait son possible. Ça se termine avec un très bon rythme lent et des guitares qui se surpassent.

Rare Bird nous présente donc un album bien travaillé, finalement. C'est commercial quand on écoute les paroles mais ça l'est un peu moins du côté musique. Ça se danse bien, aussi.

Bravo somme toute pour Rare Bird, qui tire assez bien son épingle du jeu compliqué qu'est la musique "pop"...

LES PETITES ANNONCES



Lecteurs! Devenez nos publicistes!
Montrez votre journal aux marchands qui ont quelque chose à vous vendre!
Nos prix sont raisonnables
Communiquez avec nous en appelant à 353-9207 entre 8 a.m. et 11.30 p.m. ou écrivez-nous à 8381 Haut D'Anjou, H1J 1T8
Une proposition payante pour les vacances!

VERS LE SUCCÈS AVEC VOTRE COLLABORATION

POP ROCK a entrepris sa troisième année et après de nombreux essais, nous réalisons que même si nous n'avons pas encore pu trouver la formule idéale, nous donnons à nos lecteurs des renseignements qui semblent beaucoup les intéresser. Il s'agit d'acheter le journal, de le lire, de le conseiller à un ami, amateur de musique et de faire une saine propagande comme le font de nombreux lecteurs qui nous appellent, qui nous écrivent et qui nous aident effectivement.

PETITES ANNONCES MAINTENANT PAYÉES

Durant plus de 1 an et demi, nous avons mis à la disposition des lecteurs, une page complète d'annonces, de messages et cela gratuitement. Personne n'est sans s'apercevoir que le coût de la vie augmente. Nos imprimeurs en sont à leur quatrième augmentation. A regret mais pour continuer à exister, nous devons demander à ceux qui se serviront de cette page un coût minimum de .25 l'annonce si cette annonce ne dépasse pas 10 lignes et .50 l'annonce pour une plus grande annonce. Si vous désirez cette annonce encadrée, les premières dix lignes vous coûteront .50 et une plus grande coûtera .75. Pour une annonce spéciale, il suffit de nous appeler et nous vous dirons le prix.

Il est entendu qu'au début, il y aura quelques difficultés à nous comprendre dans ce système d'argent auquel nous aurions aimé à ne pas recourir. Il vous faut donc toujours mettre votre nom et votre adresse, numéro de téléphone car sans cela nous serons obligés de refuser l'annonce à moins qu'elle ne soit payée comptant... vous comprenez.

Essayons pour quelques numéros et à mesure nous vous donnerons de plus amples détails selon vos annonces.

LA DIRECTION

MESSAGES

Pianiste/Organiste avec expérience cherche groupe. Pour renseignements appelez Claude 489-2336. (8-6)

Chanteur cherche un groupe déjà formé. Chante depuis 4 ans. Déjà passé à la T.V. et radio. Renseignements en téléphonant à 538-2058. (25-5)

"Toi qui aime la bonne musique, et qui recherche la qualité dans la reproduction, si tu veux des enceintes acoustiques, (colonnes de sons), qui sont adaptées à ton système de son", appelle ou écris à: Jacques 982 rue Jules Armand, Laval. Daniel 987 Belleville, Laval 661-1586. (8-6).

Recherche personne parlant l'anglais correctement pour enregistrer, sur ngnetophone à cassette, des conversations anglaises tirées d'un volume que je fournirais. Cause: J'apprends l'anglais et les cours d'anglais sur cassette sont chers et rares, et rien de tel que l'audition pour bien apprendre.

Prix: à discuter, soit disques ou argent comptant etc. P.S. Si tu connais quelqu'un qui parle l'anglais seulement cela ferait pareil, car l'enregistrement comprend seulement de l'anglais. Pour informations écrire à: Lise Picard, R.R. No 1 (est) Mont-Joli, P. Québec, G5H 3K6. (8-6).

OFFRES D'EMPLOIS

Lead guitar et drummer âgés d'environ 15 ans et demeurant dans

l'est de Montréal. Demandés pour former groupe style Z-TOP. Pour plus de renseignements appelez Benoit entre 5 hrs et 6hrs à 648-7665. Benoit Provost, 9977 Boul. Gouin Est Riv.-des-Prairies, 684-7665. (8-6).

Orchestre cherche chanteuse avec équipement si possible. Disponible au moins 3 hrs par jour. 4 ans expérience. Style de musique impossible à définir, faut entendre pour savoir. Pourrait devenir très intéressant, si intéressé: tél: à Danie 435-5776, 3 St-Stanislas, Ste-Thérèse Qué. Si absent laisser message. (8-6).

Je recherche un organiste équipé pour compléter groupe: 642-0879. Jean (Soir) (8-6).

Batteur et guitariste (Soliste), cherche base et guitare (accord) pour former un groupe "rock and folk" avec 2 ans d'expérience. Appeler Raybald (1-321-1270) (8-6).

Nous cherchons un auteur, compositeur interprète, guitariste, qui de préférence peut jouer aussi d'autres instruments pour se joindre à nous immédiatement. Nous préparons un spectacle de musique en vue d'une tournée à travers le Québec. Appeler Gilbert après 6:00 P.M. 271-1078 (8-6).

Bassman, cherche un groupe déjà formé. Renseignements pour personnes sérieuses seulement. Appelez Réjean à 563-1074, Sherbrooke (6-8).

Orchestre rock demande un trompettiste et un saxophoniste, 1 an d'expérience. Avons local dans sud-ouest de Montréal. S.V.P. Appelez jour: 878-3721, demandez Marie-Josée, après 6 hrs: 767-6492, demandez Paul. (8-6).

Groupe recherche un organiste (synthétiseur) style, URIAH HEPP DEEP PURPLE, YES, BLACK SABBATH... Nous avons un équipement pas mal puissant: guitariste: ACOUSTIC 375 watts R.M.S. avec FENDER STRATOCASTER, bassman: ACOUSTIC 365 watts R.M.S. avec FENDER PRECISION, drum: ROGERS. Téléphone: 676-6126 (André). (8-6).

DEMANDE D'EMPLOI

Drummer, se cherche orchestre style club avec contract. Appeler Claude, après 1h. p.m. à 524-9426, 7 ans d'expérience 19 ans, Claude Provencal, 5131 Fabre, H2J 3W6, 524-9426. (8-6).

Drummer ayant 9 ans d'expérience se cherche groupe ou musiciens sérieux. Agé de 19 ans et ayant joué avec plusieurs groupes dont CRASL et GARGANTUA. Possède comme équipement, 1 ludwig double: 2 bass bruns, 2 tom tom, 1 snare, cymbales: 2 x H", 15", 16", 17", 18", 2 x 10", zildjian, 1 gong 28" dia. Jouerais en tant que professionnel, région Hull-Ottawa, YVES Duhamel, 504 McMillan, Gatineau, P.Q., 819-663-2220. (8-6).

"Sommes deux guitaristes en quête de musiciens (batteur, bassiste, organiste, etc...). En vue de

former un groupe: optique musicale à définir. Appeler Normand ou Daniel à: 728-5032. (8-6).

ACHETERAIS

(45 tours) - instant-Karma (John Lennon). Serais prêt à donner très bon prix. Appeler Jules à 626-1419, après 4 h p.m. (8-6).

Les longs-jeux suivants: William D. Fisher, Woodstock ainsi que le bootleg d'Alice Cooper avec Ian Anderson et tous les Posters des groupes suivants: Alice Cooper, Gènesis et Yes, Pierre Pinard, 450 Girouard, St-Hyacinthe, P.Q. J2S 2Y2 (8-6).

VENDRAIS

Guitare sèche "MARTIN D-35" 1973 + case "MARTIN" en plastique ABS à vendre. Le tout n'a servi que 4 mois (acheté le 1 décembre 1973) et est à l'état impeccable. Garantie à vie sur la guitare. Payé le tout: \$950.00. Serais prêt à les laisser pour: \$570. La guitare a un son extraordinaire. Raison de vente: retour aux études et en plus je ne joue presque plus de guitare. Si tu es intéressé, appelle moi et on s'arrangera. André Marchand, 299 Louis-Hébert, Granby, Qué. tél: 372-5579, si personne: 372-7720. (8-6).

Disques à \$2.00. Rolling Stones: Sticky Fingers, Beatles: Hey Jude, John Lennon: Imagine, Plastic And Band (0.25). Crosby Still Wash and Young: Déjà Vu, Neil Young: After the goldrush, Harvest, Everybody knows, America: Horse with no name, R. Charlebois: Québec Love, Ordinaire, Dymeson: Le Prince Croule, Appeler Daniel à 667-9168, 1655 Falaise, Duvernay, Laval, P.Q. (8-6).

J'ai 14 long-jeux à vendre. Bien entretenus (aucune "scratch"). Le tout pour \$30.00. Yes (Fragile), Led Zeppelin III, Wings (Wild Life), Santana I, Santana (Abraxas), Santana III, Emerson Lake and Palmer (Tarkus), Grand Funk (Album rouge), Grand Funk (Closer to home), Grand Funk (E pluribus funk), Emerson Lake and Palmer (Pictures at an exhibition), Jesus Christ Superstar, T. Rex (Electric Warrior), Cat Stevens (Teaser and the firecat). François 721-6460, 7910 Louis-Hémon app. 1 Montréal (8-6).

Guitare électrique 2 pichs-up de marque "Raven" à vendre. Très bonne touche. Vaut \$175. neuf. Prix à discuter. Luc. 729-1503, 7985 Sagard app. 3, Montréal, (8-6).

Une guitare acoustique Yamaha, neuve, avec une méthode sur disque, pour 30 dollars, en parfaite condition. Aussi: les 20 premiers Mainmise, en excellent état. Tout les prendre ou rien: pour \$30.00. S'informer à: Jacques Turmel, 898, rue Lalonde, Val d'Or, Québec, J9P 2S9. (8-6).

J'ai des 8 par 10 à vendre (couleur) du dernier show d'Emerson au Forum. J'ai choisi les 12 meilleures sur 60. Appelez entre 4 et 6 heures p.m. Luc. 729-1503, 7985 Sagard app. 3 Montréal, (8-6).

Guitare électrique (valeur \$200) à 3 pick-up, avec "volume" et "tone" commutateur pour chaque pick-up et commutateur pour RIZM-SOLO, plus fil pour ampli. Prix à discuter. Pas cher Christian Rivest 1634 - 17e ave. P.A.T. Tél: 645-7319. Cause de la vente: besoin d'argent le plus vite possible, donc

grouiller vous. Premier arrivé, premier servi. (8-6).

Système d'éclairage: 25 spots, 2 colonnes de 3 lumières, 1 console de 14 swiths, 1 dimer 600w, 500 pieds de fil, tél: (514) 787-9900, ou écrire: Michel Lussier 276 rue St-Denis, St-Denis sur Richelieu. (8-6).

Amplificateur Fendes Pro Revesb avec 2 caisses avec haut-parleur 15" lancing + mixer stereo 4 channels, Excellent état. Jacques Lavoie, 1285 Cantal, Orsainville, Québec, G1G 2C7. (8-6).

Guitare électrique, copie Gibson S.G., neuve, laisserais pour \$50.00. Cause: ai acheté Bigson. Amplificateur: Meazzi, avec 2 bottions. 1 Meazzi 18" pouces, et 1 traynor 2-12 pouces. Flambant neuf pour \$200.00. Michel Saint-Pierre, 388-5507. (8-).

Set de drums, Ludwig double, comprenant: snare chromé, 2 tomtoms. 2 floor toms, 4 symbales, 2 yldjians, 2 bass-drums, Hi-Hat. Prix à discuter. Claude Trudel, 622-4536, (8-6).

Bootleg à vendre de Jethro Tull; Nothing is easy, Flute cake, Tick-etron (1) et (2), My God et quelques autres. Aussi disques Pink Floyd (Meddle), Neil Young (Time take away) J.P. Ferland (Vierge du Québec). Prix: \$5.50 pour Bottleg et \$3.00 pour les autres. Ecrire à Bernard Lemieux, 2860 Blvd Lévesques, Duvernay, Laval ou tél: 667-7327. (8-6).

Enregistreuse cassette stéréophonique Sony TC-121, 2 haut-parleurs 12" coaxial, capacité de 25 watts chaque STANDARD SOUND, 1 amplificateur 25 watts STANDARD SOUND, pour information additionnelle tél: 256-8480 à Nick après 5 heures. (8-6).

45 tours, .75. ch. Shambala: Three dog Night, Hold you head up; argent Day after day; badfinger, Baby blue; Badfinger, As the year go by; Mashmakhan, Albert Flasher: Guess Who, Roll over beethoven: Electric light Orchestra, Frankenstein: Edgar Winter, Rock an roll: Gary Glitter, M'lady: Pagliaro, The long and winding road: Beatles, Time machine: Grand funk, Brown sugar: Rolling Sones, Unfaithful servant: Band, Lola: Kings, Long-jeu Diane Dufresne. A \$4.00 Le tout en très bon état. Tu m'envoies l'argent avant ou je te l'envoie C.O.D., Carole Plante, 43 Notre-Dame C.P. 461, St-Alexis des Monts, Comté Maskinongé. (8-6).

Système de son pour orchestre Dynacord, Eminent II, avec deux colonnes de son, \$700.00. Appeler Réjean à 374-4149 entre 5 et 8 hres P.M. (8-6).

S.V.P.

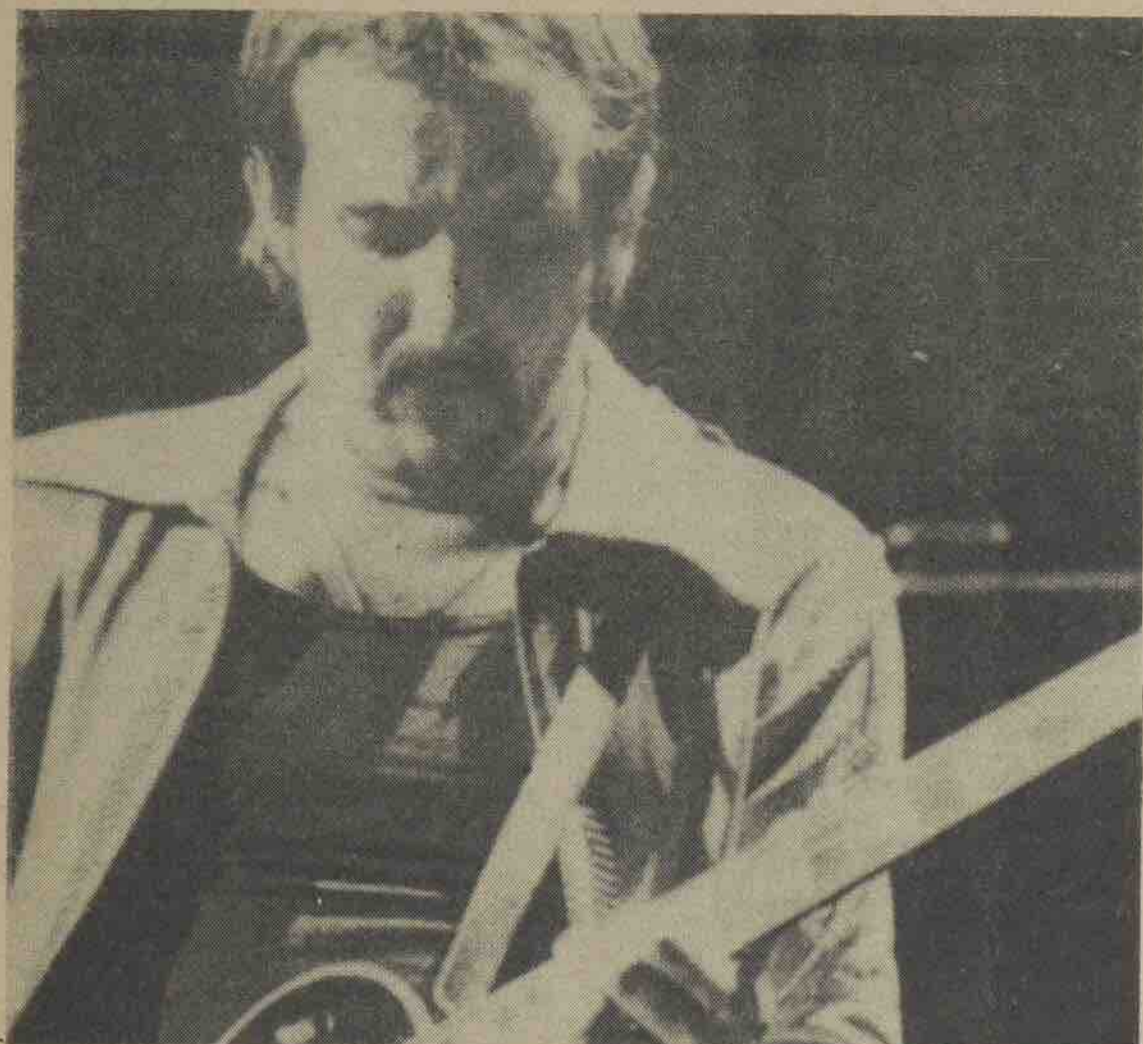
Ecrivez lisiblement vos annonces (au dactylo si possible) et n'oubliez pas de vous identifier correctement sans cela nous devrons les refuser... c'est élémentaire!

ENVOYEZ VOS ANNONCES À:

PETITES ANNONCES

POP ROCK
8381 Haut d'Anjou
 Montréal H1J 1T8

ou téléphonez de 8 AM à 11.30 AM à 353-9207



Le perfectionniste Jan Akkerman est plus que satisfait de Collin Allen, ex-Stone the Crows.

La nouvelle à l'effet que Collin Allen, le drummer de Stone the Crows avait remplacé Pierre Van Der Linden a été mise de côté un peu par les journalistes, et ce probablement parce que Focus ont essayé leur nouveau drummer dans des collèges américains, et sûrement aussi parce que l'entrée de Collin avec Focus n'était pas encore officielle. Depuis un mois maintenant, il est membre permanent de Focus. Pour ce qui est de Linden, il a formé un autre groupe en Hollande et Collin Allen restera avec Focus tant que le groupe sera satisfait de cette association.

LAVAGE DE CERVEAU:

C'est le producteur de Focus, et boss de Sire Records qui a déniché Collin. "C'est un vieil ami à moi du temps de Stone The Crows et même avant et quand il a réalisé que Focus avaient des problèmes à trouver un remplaçant, il m'a suggéré et le jour d'après, je me suis envolé pour la Hollande et j'ai blowé avec eux pour la première fois. Je ne connaissais pas leur musique à part les 45 tours. C'a été une sorte de lavage de cerveau d'apprendre tout si rapidement. "Dans la tournée américaine qu'ils viennent de

terminer, les réactions ont été excellentes à l'égard de Collin."

Si quelqu'un fait une gaffe, tout le monde part à rire. C'est un groupe très ouvert et pas aussi sérieux que leur musique. Je commence même à donner mes suggestions. "Quand Focus ont rejoint Collin, il pratiquait avec un duo qui s'appelle Dwight Druck et Kirk l'Orange tout en faisant des sessions en studio. "Pour moi, rejoindre Focus était ce qui pouvait m'arriver de mieux. Nous jammons beaucoup et avec l'improvisation, on se sent comme dans un groupe de jazz. La plupart des gros noms de groupes rock qui ont commencé en jouant du blues en sont maintenant rendus à l'improvisation."

L'OPINION DE JAN AKKERMAN:

Jan Akkerman, le grand (dans tous les sens) guitariste de Focus a la réputation de ne pas parler beaucoup et de dire le strict nécessaire et en peu de mots. Il en reste tout de même qu'il est un guitariste de talent et sa personnalité est celle d'un musicien sur la défensive. C'est malheureusement le seul à qui nous n'avons pas pu parler lors de leur venue à Montréal. Quand on lui demande à quel point la venue de Collin avec Focus a changé le groupe, il répond invariablement que le groupe est beaucoup plus détendu maintenant. "Nous sommes plus proches, comme êtres humains, nous

NOUVEAU DRUMMER POUR FOCUS

sommes devenus des amis plus intimes. Musicalement nous n'avons pas encore changé parce que Collin n'est avec nous que depuis un mois et qu'il est toujours sous l'effet du lavage de cerveau. Nous avons l'intention de mettre plus d'improvisation en spectacle parce qu'il a le talent et l'habileté pour le faire". Mais la question qu'on veut poser et qui gêne un peu est celle des raisons du départ de Pierre Van Der Linden. "Pierre est une personne très difficile à comprendre. Nous avons des problèmes personnels et musicaux que nous ne pouvons pas résoudre. Il a été très frustré par le succès, tout comme moi d'ailleurs, mais n'a pas pu s'en sortir, ne sachant pas comment agir avec la popularité. Je sais qu'il est un bon drummer et je lui souhaite la meilleure des chances dans ses entreprises futures. Je sais qu'il veut faire plus de free jazz, tout comme Thijs d'ailleurs, mais moi, je préfère une musique plus mélodique et nous ne sommes pas un groupe pour jouer du jazz, Thijs le réalise lui. Pierre voulait partir depuis trois ans. Il ne

venait plus aux pratiques en Hollande et ça nous ennuyait. Nous avions trois drummers en vue: Mitch Mitchell, Ansley Dunbar et Collin-Collin a été le premier à qui nous avons téléphoné en Angleterre. Tout de suite il a répondu qu'il prenait le premier avion. Ça nous a impressionnés. Il a habité avec moi et j'ai appris à le connaître. Pendant le jour, nous pratiquions et Collin écoutait nos disques à l'autre étage et le soir, il descendait essayer ce qu'il avait appris durant le jour."

LE PERFECTIONNISTE:

Jan est un incurable perfectionniste et il est loin d'être heureux de la dernière tournée américaine (ils sont allés à Ottawa) "Ce fut un désastre total mais avec Collin avec nous, j'ai bon espoir que la tournée européenne sera une réussite. Collin est capable de jouer des tablas, des congas et diverses percussions en plus de savoir lire la musique et de jouer du vibraphone. Il donnera une autre dimension à Focus. Le prochain album est enregistré à moitié et le nouveau concept de Focus sera sûrement celui d'un groupe plus

RONNIE "PLONK" LANE, MAÎTRE DE PISTE

Depuis que Ronnie "Plonk" Lane a quitté les Faces, tout le monde se demandait ce qui adviendrait de sa carrière de musicien-compositeur. Toutes les questions reçoivent des réponses et à celle de l'avenir de Ron, on peut déjà répondre qu'il est déjà en tournée avec un groupe nouvellement formé.

LE CONFORT SUR LA ROUTE:

Quand Ronnie part en tournée, il apporte avec lui sa cuisine, sa chambre à coucher, sa famille et autres objets de tous les jours... Généralement, ce ne sont pas des items qu'on retrouve dans la vie des superstars de rock qui préfèrent les grands restaurants, les hôtels luxueux et les groupies à leurs femmes. Mais Ron lui, a décidé de traîner sa vie de tous les jours sous la forme d'un cirque. Se servant d'une énorme tente comme salle de spectacle et d'une roulotte de cirque comme maison. Pourquoi? Parce qu'après toutes ces années de restaurants et d'hôtels avec les Faces, il a décidé de changer. "Quand j'ai commencé avec les Faces, j'étais jeune et j'aimais ça, mais en vieillissant, je me sentais loin de ma fem-

me et mes enfants. Rod par exemple, ça n'a pas ce problème là, puisqu'il a décidé de ne pas se marier; Woody est marié, mais à une femme très très ouverte... Ça faisait longtemps que je voulais réduire mon train de vie et trouver une nouvelle formule de tournée. Je pensais au concept du spectacle sous la tente depuis longtemps et au début ça me semblait rêver en couleur un peu. Mais tout s'est réalisé et plus facilement que je ne le pensais au début. Les réactions ont été très positives. Je me suis trouvé une vieille roulotte de cirque et pour les deux années à venir, j'y vivrai avec ma famille. Il y a beaucoup d'avantages à cette forme de tournée. Par exemple, je peux me rendre dans des endroits qui n'ont pas de spectacles souvent parce qu'ils sont isolés des grands centres. Aussi, de se servir de la même tente pour tous les spectacles, on s'habitue à l'acoustique et il est facile de l'améliorer, connaissant à fond les possibilités de la salle. C'est la première fois que ça se fait dans le rock mais on utilisait cette manière au Moyen-Age et je veux faire revivre cela. L'atmosphère est tranquille. Nous y avons fait un party dernièrement pour la

sortie du premier 45 tours et tout le monde a blowé. J'aimerais que ça se produise à tous les spectacles." Si tout marche selon les plans, de Ron, le Lane Road Show devrait commencer à fonctionner au printemps et pour le moment, son 45 tours, How Come, qui devrait sortir ici bientôt, nous donne un avant-goût de la musique de Ronnie, seul. "J'ai bien aimé enregistrer ce 45 tours. Il a été fait en trois jours et nous avons eu beaucoup de plaisir à le faire. J'ai maintenant plus de contrôle qu'avec les Faces, même sur mon propre matériel. Je m'éloigne de plus en plus du heavy rock'n roll. J'en ai eu assez. Je veux présenter quelque chose que tout le monde peut aimer. Les Faces sont tout d'abord un groupe de rock'n roll et ils veulent le rester. Mes compositions sont plus mélodiques. Il y a aussi l'addition de banjos, accordéons, mandolines, harmonicas, comme de la musique de carnaval."

UN GROUPE QUI COOPÈRE?:

"Être dans un groupe coopératif comme les Faces pose des problèmes: ça peut prendre plusieurs semaines avant de prendre une décision. Quand j'ai une idée, je veux

la mettre tout de suite en pratique. Par exemple, avec les Faces, je pouvais organiser une entrevue 10 jours à l'avance, bien prévenir tout le monde et finalement on devait annuler la veille, parce qu'un tel avait oublié qu'on lui livrait son poêle le même jour. Je le disais souvent à Rod: Nommons un leader qui pourrait parler pour nous tous, mais il n'a jamais voulu. Rod et moi ne voyons pas les choses tout à fait de la même façon. On ne s'engueulait pas mais nos modes de vies sont si différents: il aime les maisons luxueuses, les autos-sports et moi pas. Je suis moins matérialiste. Je ne suis pas intéressé à accumuler des possessions: l'argent c'est fait pour être dépensé. C'est pourquoi j'ai investi sur le road show et un studio mobile."

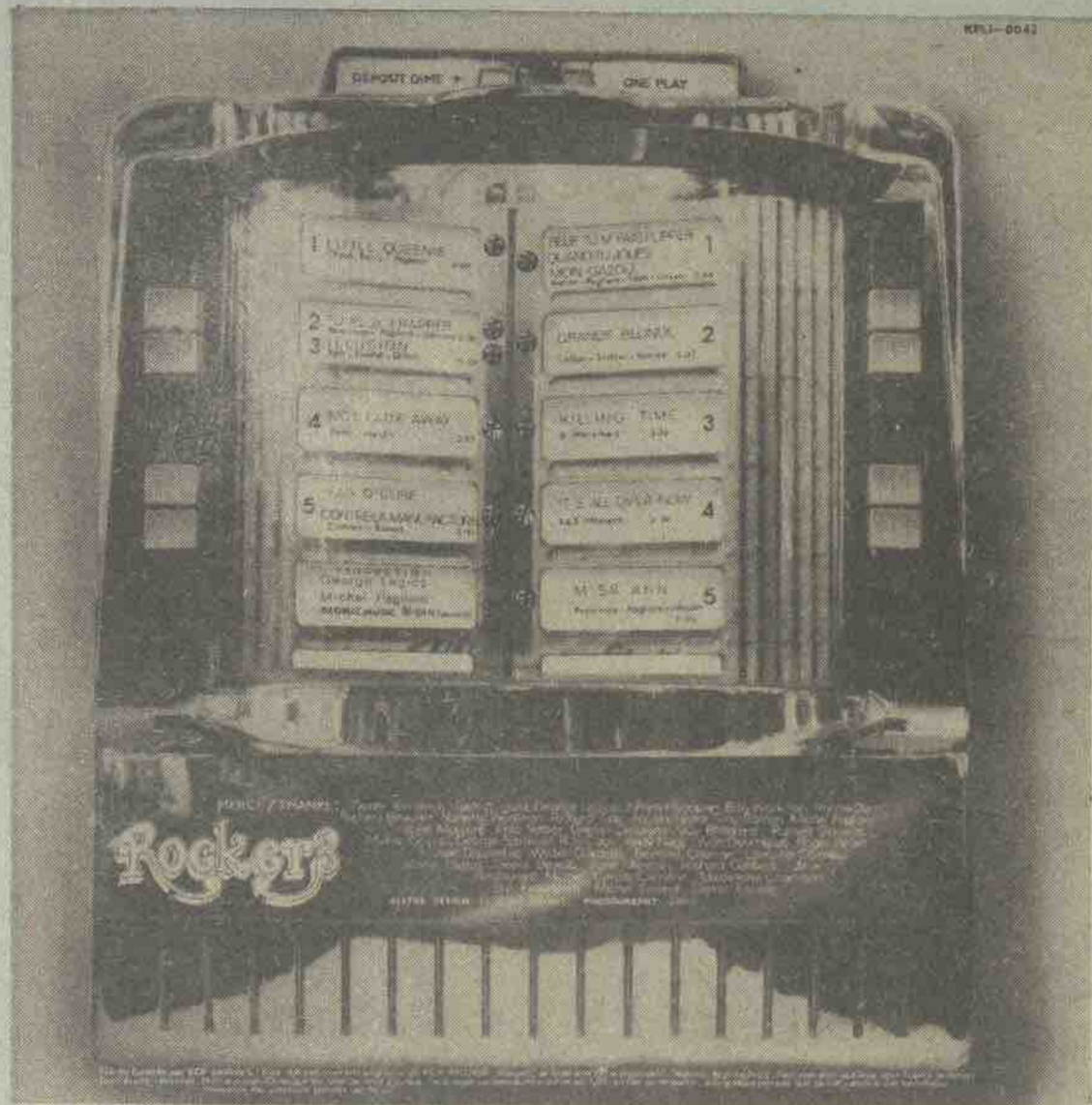
UNE FIGURE DE LA DÉCADE:

Après quasiment dix ans dans la musique professionnelle, Ron est responsable pour quantité de hits dont All or Nothing, Tin Soldier, Lazy Sunday Afternoon avec les Small Faces de Marriott et plus récemment, Stay With Me avec les nouveaux Faces. Il lui reste à prouver si il peut créer un impact comme artiste solo. Au moins il a confiance.



Il a plutôt détendu depuis qu'il s'est libéré de la vie de fous des Faces.

RCA VOUS FAIT UN CADEAU FANTASTIQUE

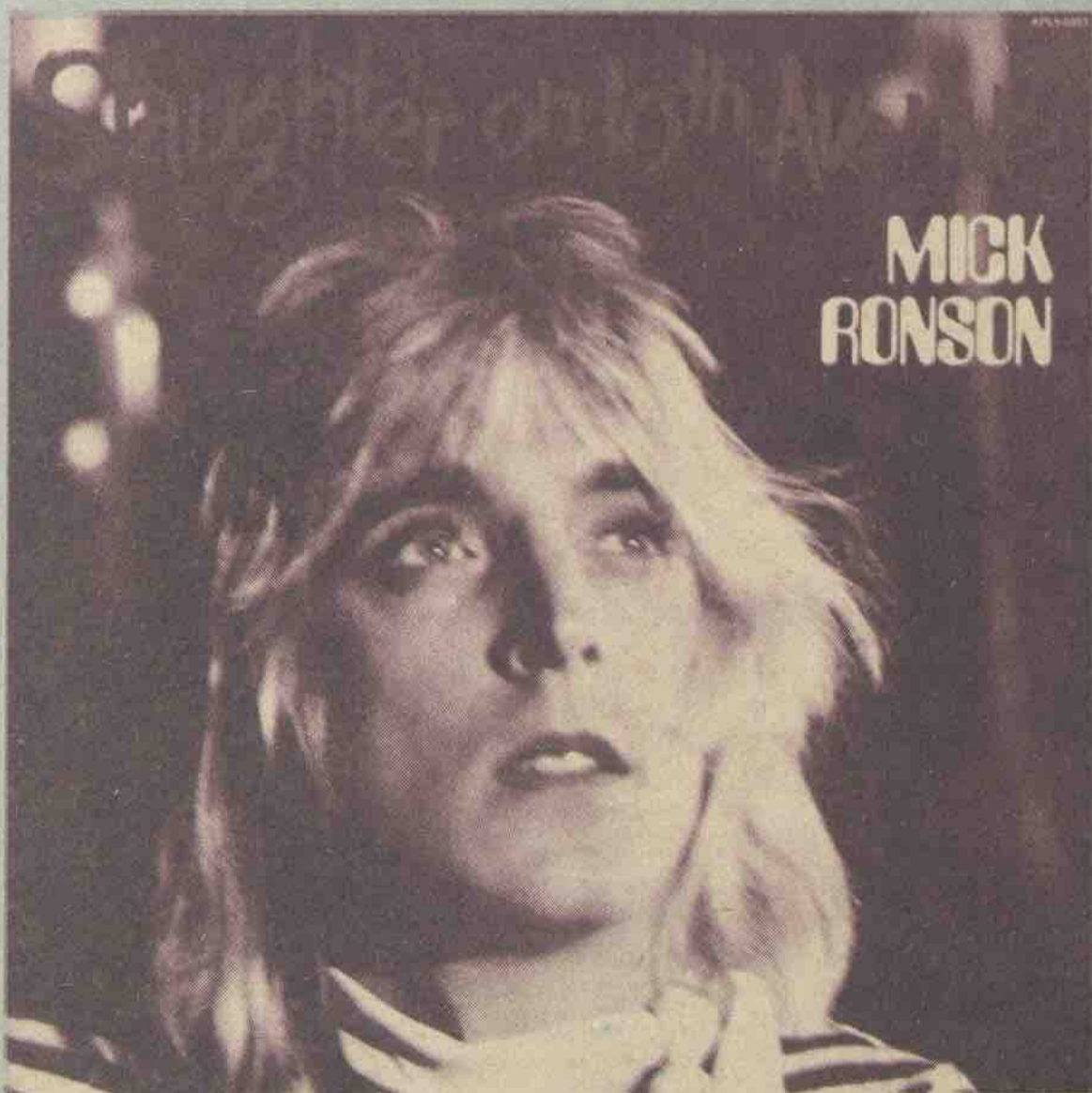


Rockers

**CES DEUX
SUCCÈS
GRATUITS**

**AVEC UN
ABONNEMENT
D'UN AN
À POP ROCK
LE TOUT
POUR
\$10.00**

LES ROCKERS



**PLUS MICK RONSON
"Slaughter on 10th Avenue"**

LES ROCKERS

Il n'y a pas de doute à l'effet que cet album des Rockers (qui vient tout juste de paraître) se hissera en très peu de temps en première position des meilleures ventes. C'est un album qui identifie bien le nom du groupe: "Rockers". Car c'est du rock'n'roll dans la plus pure tradition. Du bon vieux rock'n'roll avec beaucoup de "beat", beaucoup d'énergie.

Et ça démarre avec une version du fameux "Little Queenie" de Chuck Berry puis ça continue avec "Tu Peux Frapper", "Illusion", "Not Fade Away", "Pas D'Cure contre la Manufacture", "Bébé tu m'fais flipper quand tu joues mon gazou" (le plus récent succès du groupe sur 45 tours), "Grande Blonde", "Killing Time", "It's All Over Now" et "Miss Ann".

En tout, dix "tounes" qui démontrent sans l'ombre d'un doute que les Rockers sont à la veille de se faire reconnaître internationalement comme étant le meilleur

groupe "Rock'n'roll" d'expression française. Le line-up de musiciens et chanteurs est aussi très imposant sur cette production: Derek Hendriks, Jack August, George Lagios, Johnny Hagopian, Billy Workman, Michel Pagliaro, Tony Roman, Napette, Richard Tate, Angelo Finaldi, Guy Rhéaume, Bernard Charron et une douzaine d'autres.

Les critiques ont déjà prédit que cet album pourrait fort probablement devenir l'album québécois de l'année. Et nous le croyons sincèrement!

MICK RONSON

Mick Ronson, le guitariste de David Bowie, a merveilleusement bien débuté sa carrière-solo avec deux super-succès, "Love Me Tender" et "Slaughter On Tenth Avenue" qui apparaissent ici sur son nouvel album pour RCA Victor. Cet album s'est attiré d'excellents commentaires dans toutes les "Bibles" du rock récemment. A vous de le découvrir maintenant!

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

Rockers, Mick Ronson

(8-6-74)

REÇU LE

29 MAI 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC